



Journées européennes du patrimoine

12 - 13 septembre

verticalité

programme 2020

Journées européennes du patrimoine

12–13 septembre 2020 | 27^e édition

verticalité

2	message des conservateurs et conservatrices romands
5	éditorial cantonal
7	éditorial NIKE
8	carte des sites romands
9	informations sanitaires et agenda

programme des visites en Suisse romande

13	Berne (Jura bernois)
17	Fribourg
27	Genève
47	Jura
51	Neuchâtel
59	Valais
71	Vaud

85	informations générales
----	------------------------

message des conservateurs et conservatrices romands

Verticalité

Lever les yeux vers le ciel, descendre sous terre, monter des marches et dévaler des pentes, cette 27^e édition des Journées européennes du patrimoine en Suisse romande s'annonce plus physique que jamais! Construire en hauteur permet de voir et d'être vu afin d'affirmer son pouvoir. Perché en hauteur, on se fait mieux entendre, à l'image des clochers dont la silhouette est si caractéristique et identitaire de nos villes et villages. Emblématique d'un tel usage, le guet de la Cathédrale de Lausanne veille sur la ville et crie encore les heures tous les soirs, du haut de son beffroi. Là-haut, on s'approche du divin, comme l'avaient bien compris les bâtisseurs de cathédrales

gothiques qui excellaient dans l'art de construire toujours plus haut, élevant en même temps le regard et l'esprit et exprimant la verticalité au sens propre comme au sens figuré.

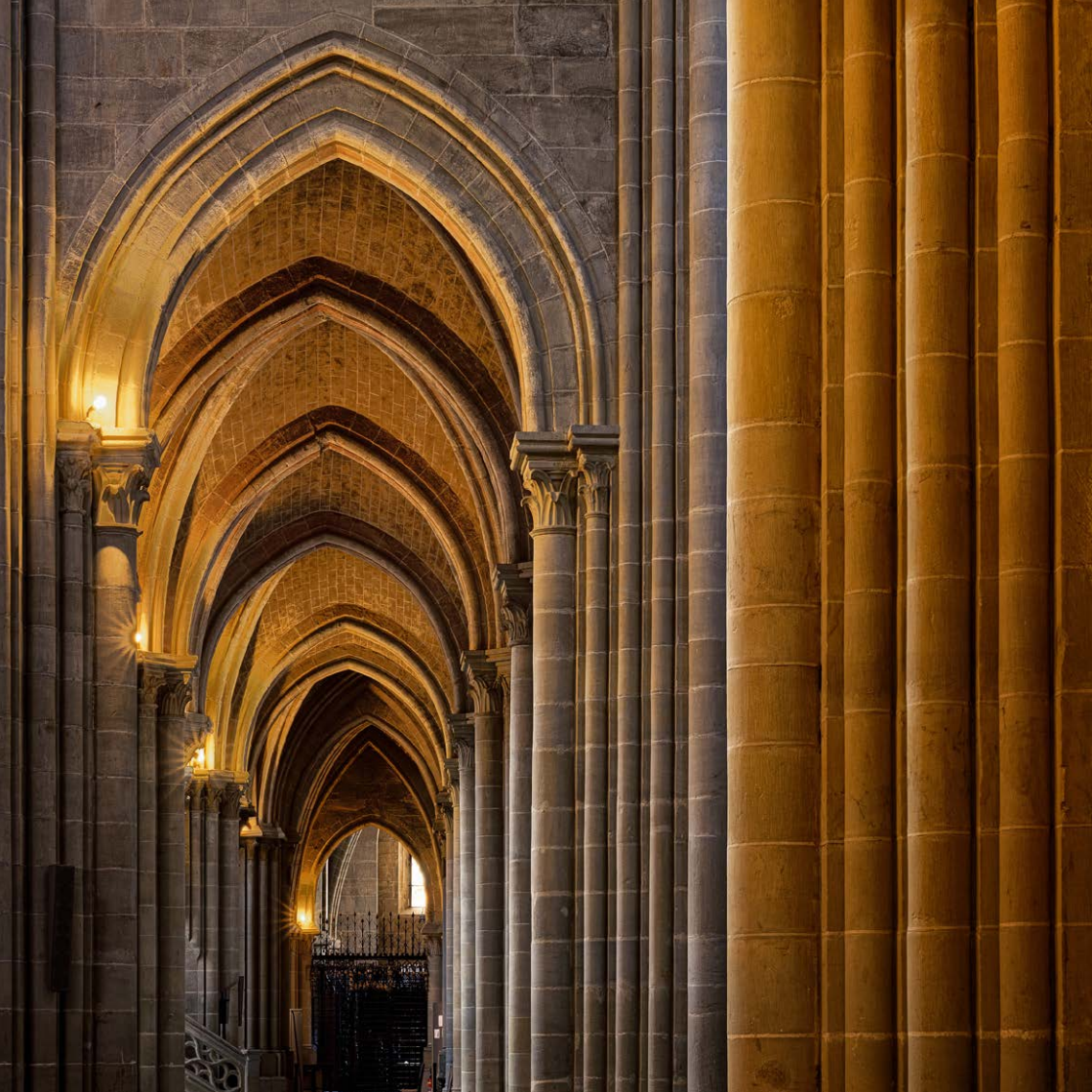
Si l'érection de barrages et de viaducs a permis de défier la topographie, les crémaillères et les téléphériques ont servi à maîtriser la pente. Depuis les sommets, n'est-ce pas l'endroit idéal d'où admirer un paysage ou observer le ciel? En profondeur, on a également su tirer parti du sous-sol, riche en ressources diverses, grâce aux puits, aux grottes ou aux mines. Relier le bas et le haut – la cave au grenier ou la ville basse au cœur de la cité – est à l'origine de la mise en œuvre de milliers de marches, parfois vertigineuses, et d'escaliers rivalisant de maîtrise et de panache.

Et puis, au cours du 20^e siècle, il a fallu construire, densifier et surélever pour une population en constant accroissement. Les tours et les grands ensembles, emblématiques du boom de l'immédiat après-guerre, sont de précieux témoins du développement de nouvelles technologies et de l'évolution de notre mode de vie. Suscitant tantôt le rejet, tantôt l'admiration, certains sont aujourd'hui protégés ou en passe de le devenir. Les surélévations et les réaffectations, qui constituent un véritable défi en termes de conservation du patrimoine, permettent parfois d'accroître les surfaces habitables dans les centres historiques. Aujourd'hui plus que jamais, ces questions font débat, mettant les sites patrimoniaux, qu'ils soient bâtis ou non, sous une pression grandissante.

A l'occasion de 74 visites, les cantons romands proposent de gravir des sommets. Malgré un début d'année mouvementé et l'annulation de nombreuses manifestations culturelles, nous nous réjouissons que cet événement du mois de septembre, attendu par beaucoup d'entre vous, puisse avoir lieu. Cette édition se déroulera certes dans des conditions différentes, mais nous espérons que notre attachement à nos racines et à notre patrimoine en sortira renforcé.

Les conservateurs et les conservatrices du patrimoine des cantons romands





éditorial du canton de Neuchâtel

En cette période de confinement dont la date de sortie n'est pas définie au moment de la rédaction de cette préface, le terme Verticalité peut paraître quelque peu présomptueux à la lectrice ou au lecteur qui aura passé plusieurs semaines entre quatre murs, avec dans le meilleur des cas l'horizontalité d'une rue ou d'un morceau de paysage devant sa fenêtre. Et pourtant, par nécessité de quitter momentanément un quotidien morose, voire dramatique, nos esprits se sont bien souvent évadés à la recherche de souvenirs, se sont réconfortés à dessiner des projets pour l'après, à imaginer d'autres limites. La verticalité a sans doute évoqué pour l'alpiniste des parois rocheuses à escalader, pour le skieur des pentes abruptes à dévaler, pour le spéléologue des gouffres dans lesquels s'enfoncer, pour les plongeurs des envols spectaculaires. Quant à l'amateur de physique, il s'est peut-être questionné sur la chute chère à Newton, le personnel médical sur l'éventualité de la transmission verticale du virus, l'historien de l'art ou l'archéologue sur le verticalisme de l'architecture gothique, le citoyen sur sa perception de sa hiérarchie professionnelle ou militaire.

La verticalité est aussi depuis toujours l'un des symboles du pouvoir, qu'il soit religieux, politique ou économique, de ce qui sort du commun, ces tours que l'on rehausse au gré de l'évolution des ambitions, des moyens et des besoins. De fait, dans nos vies quotidiennes, les clochers, châteaux et silos

ponctuent le paysage de nos campagnes, les tours d'habitation servent de repère au sein de nos villes, tandis que tout amateur de patrimoine se rappelle avoir gravi d'interminables virets et viorbes, en comptant leurs marches pour proclamer fièrement un chiffre imposant en arrivant au sommet.

Le programme de l'édition 2020 des Journées européennes du patrimoine ne peut évidemment pas aborder tous ces thèmes en un week-end. La douzaine de manifestations qui vous est proposée dans le canton présente quelques-uns des exemples les plus évocateurs de la verticalité à la mode neuchâteloise. D'un château médiéval aux tours du 20^e siècle, d'anciennes fortifications urbaines à une chapelle haut perchée, d'une prison à une église colorée, d'une maison de maître à un puit, de l'œuvre d'un architecte renommé aux clochers de sa ville natale, ce sont de fascinantes, et parfois mystérieuses, facettes de notre région qui vous seront révélées. Au gré de vos envies, elles vous feront découvrir ou redécouvrir des lieux de proximité ou emmèneront à l'autre bout du canton. Quel que soit l'endroit, elles nous rappelleront une fois encore à quel point le patrimoine bâti est au cœur de nos existences.

Comme chaque année, ces visites ne pourraient vous être proposées sans la passion et l'investissement de très nombreux professionnels et amateurs, que tous en soient ici sincèrement remerciés.

Jacques Bujard

Conservateur cantonal



12. | 13.9.2020
hereinspaziert.ch
venezvisiter.ch
veniteavedere.ch



Europäische Tage des Denkmals | Weiterbauen
Journées européennes du patrimoine | Verticalité
Giornate europee del patrimonio | Costruire sul costruito
Dis europeics dal patrimoni | Construir in il construi

éditorial NIKE

Centre national d'information
sur le patrimoine culturel

Aménager les espaces de vie, les préserver et construire en milieu bâti

Les Journées du patrimoine des 12 et 13 septembre 2020 invitent le public à participer au débat sur le thème « Weiterbauen - Verticalité - Costruire nel costruito - Construire en il construi ». En se donnant ce thème décliné dans les quatre cultures plutôt que seulement dans les quatre langues nationales, les Journées du patrimoine de cette année abordent des questions d'une brûlante actualité soulevées par le débat sur la densification du bâti : comment pouvons-nous conserver nos villes, villages et bâtiments de valeur, tout en créant de nouvelles habitations et de nouveaux espaces ouverts de qualité au sein du milieu bâti ?

Que vous soyez habitants des lieux, épris du patrimoine, spécialistes ou simples curieux, vous serez invités à grimper sur des tours pour observer d'en haut la structure de l'habitat ou à visiter des bâtiments industriels reconvertis : au-dessus, au-dessous ou au centre du milieu bâti, des manifestations très variées vous attendront et vous convieront à participer au débat. Plus d'un millier de visites guidées, promenades, tables rondes ou ateliers vous seront proposés gratuitement, dans toute la Suisse.

Réservez les dates des Journées du patrimoine et venez débattre avec nous sur le thème de la verticalité dont les éléments nouveaux seront construits plus que jamais sur l'espace bâti existant. Les Journées du patrimoine peuvent être organisées en Suisse grâce à d'importantes aides financières de l'Office fédéral de la culture (OFC) et de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH).

En 2020, elles reçoivent également le soutien de la Fondation suisse Pro Patria et de la Fondation Vinetum. Cette édition bénéficie en outre de la précieuse collaboration des organisations suivantes : l'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse Memoria, l'Association suisse de conservation et restauration (SCR), la Commission suisse pour l'UNESCO, la Conférence suisse des archéologues cantonaux (CSAC), la Conférence suisse des conservateurs et conservateurs des monuments (CSCM), l'Association pour l'aménagement du territoire EspaceSuisse, la Fédération des architectes suisses (FAS), Patrimoine Suisse, la Société suisse des ingénieurs et architectes (sia), la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), et l'Union des chemins de fer historiques de Suisse (HECH). Les sociétés Fontana & Fontana SA et Keimfarben SA la parrainent officiellement.

Une brochure présentant le programme de toutes les manifestations de Suisse peut être commandée gratuitement auprès du Centre NIKE ou sur le site www.venezvisiter.ch.

Un grand merci à toutes les personnes qui s'engagent avec enthousiasme sur le terrain, contribuant ainsi à la réussite des Journées européennes du patrimoine. Je souhaite de belles découvertes à nos fidèles visiteuses et visiteurs.

Jean-François Steiert

Conseiller d'Etat, Directeur de l'aménagement, de l'environnement et des constructions, Président du Centre NIKE

NIKE

Kohlenweg 12
Case postale 111
3097 Liebefeld
+41 (0)31 336 71 11
info@nike-kulturerbe.ch



informations sanitaires

COVID-19

Au moment où nous bouclons cette brochure, le Conseil Fédéral vient d'autoriser les rassemblements jusqu'à 300 personnes, permettant de maintenir l'édition 2020 des Journées européennes du patrimoine (JEP) sous certaines conditions.











Les visites ont été adaptées aux exigences sanitaires en vigueur (plan de protection). Par conséquent, de nombreux sites seront uniquement accessibles sur réservation. Si vos coordonnées sont requises, nous nous engageons à ne pas utiliser ces données à d'autres fins.

Nous vous invitons à consulter régulièrement les sites internet des lieux de visite qui seront actualisés en fonction des mesures sanitaires mises en place par l'Office fédéral de la santé publique (www.bag.admin.ch), et nous vous saurions gré de bien vouloir vous conformer aux consignes sanitaires et de sécurité qui seront mises en place cette année.











Assurément exceptionnelle et plus encadrée que d'habitude, cette édition des JEP promet néanmoins d'intéressantes découvertes et de beaux moments de partage. Nous vous remercions par avance de votre compréhension et votre esprit de solidarité, et nous vous souhaitons un bon week-end!

lieu	visite	agenda – canton de Berne (Jura bernois)
1 Moutier	Verticalité et densification vers 1960	p.14
2 La Neuveville	Les tours médiévales	p.15




lieu	visite	agenda – canton de Fribourg
1 Fribourg	La tour de Saint-Nicolas	p.18
2 Fribourg	Exposition autour du plan Martini	p.20
3 Fribourg	L'observatoire du Lycée	p.21
4 Fribourg	Le clocher de Saint-Pierre	p.21
5 Morat	Le Musée	p.22
6 Morat	L'Hôtel de ville	p.22
7 Estavayer-le-Lac	Le réservoir de la Croix de pierre	p.23
8 Romont (Vitromusée)	Tours en verre - Tårne aus Glas	p.24
9 Val-de-Charmey	Le chalet du Jeu de Quilles	p.25

lieu	visite	agenda – canton de Genève
1 Genève 	Tour de l'Île	p.28
2 Genève	Tours et détours	p.29
3 Genève	Cheminée, tour et clocher aux Petits-Philosophes	p.30
4 Genève	La Tour de Rive	p.31
5 Genève 	La RTS, une tour dans la ville	p.32
6 Genève	Le Jet d'eau	p.33
7 Genève  	Sorties sur la Neptune, la ville vue du lac	p.34
8 Genève 	Phénomènes physiques au Musée d'histoire des sciences	p.35
9 Versoix	Plus près des étoiles	p.36
10 Genève	Constellation : un belvédère à la pointe de Saint-Jean	p.37
11 Genève	Maurice Braillard, verticales urbaines	p.38
12 Genève 	Cycle de conférences au Pavillon Sicli	p.39
13 Carouge	Les Tours de Carouge, en symbiose avec le Vieux-Carouge	p.40
14 Lancy	Assemblages verticaux	p.41
15 Vernier	Le Lignon	p.42
16 Genève  	Les sequoias géants de Genève	p.43
17 Jussy 	Le château d'eau de Jussy	p.44
18 Hermance 	La tour d'Hermance	p.45

lieu	visite	agenda – canton du Jura
1 Porrentruy	Découvertes médiévales au château	p.48
2 Saignelégier	L'hôtel de ville et le temple	p.49
3 Delémont	Restauration des décors peints du Café d'Espagne	p.49

lieu	visite	agenda – canton de Neuchâtel
1 Neuchâtel  	Dépasser l'esprit de clocher	p.52
2 Neuchâtel 	Une prison en nid d'aigle	p.52
3 Neuchâtel	Toujours plus haut et plus durable	p.53
4 Valangin 	Valanjardin	p.53
5 Le Landeron 	Tout plat, Le Landeron ?	p.54
6 Le Landeron 	De son promontoire, Combes veille	p.54
7 Le Locle	Vie patricienne en altitude	p.55
8 La Chaux-de-Fonds  	Un puits au sommet de Pouillerel	p.55
9 La Chaux-de-Fonds	Le Corbusier et la verticalité	p.56
10 La Chaux-de-Fonds  	Mécanique de clocher et longue-ligne	p.56

11 La Chaux-de-Fonds  	Planifier la ville	p.57
12 La Chaux-de-Fonds	Les «gratte-nuages» du Pod	p.57

lieu	visite	agenda – canton du Valais
1 Champex-Lac 	Le climat se réchauffe, les arbres poussent	p.60
2 Le Trétién	Suspendu entre ciel et terre	p.60
3 Martigny	Château de La Bâtiаз	p.61
4 Martigny	Gravir des sommets-images de femmes alpinistes	p.62
5 Sion	Toujours plus haut, toujours plus puissant!	p.62
6 Sion	Montagne et modernité	p.63
7 Ayent	Contenant et contenu	p.64
8 Evolène	Une habitude depuis des siècles	p.64
9 Hérévence	Musée multi-sites	p.65
10 Grimontz	Le barrage de Moiry	p.65
11 Saint-Luc	Du clocher à l'observatoire	p.66
12 Muraz	Un quartier urbain de montagne	p.66
13 Loèche-les-bains/Leukerbad 	Dépasser la verticalité / Die Vertikalität überwinden	p.67
14 Zermatt	Das goldene Zeitalter des Alpinismus	p.68
15 Blatten b. Naters 	Der Stausee Gebidem	p.68
16 Gondo	Stockalperturm	p.69
17 Ernen	Weite Enge	p.69

lieu	visite	agenda – canton de Vaud
1 Lausanne	Les tours de Valmont	p.72
2 Lausanne	Le «verticalisme allemand»	p.73
3 Lausanne	Cathédrale, prenez de la hauteur!	p.74
4 Lausanne	Sous les toits de l'église Saint-François	p.75
5 Lausanne  	A vos baskets! Balades pour enfants	p.76
6 Pully	Le carillon de Chantemerle	p.77
7 Villette 	Aménager la pente	p.78
8 Montreux	La Tour d'Ivoire comme en 1969	p.79
9 Sottens  	Les ondes moyennes	p.80
10 Yverdon	Le musée et le château de bas en haut	p.81
11 Grandson	Le château du cellier au belvédère	p.82
12 Grandson	Les métiers du patrimoine au château	p.83
13 L'Abbaye 	La tour médiévale	p.84

verticalité

canton de
Berne (Jura bernois)

12 et 13 septembre

1 Moutier

Verticalité et densification vers 1960



quand

samedi 13, à 14h et 16h

où

Tour Bechler, rue Industrielle 15

visites

guidées par Jean Kleiber, architecte

information

réservation obligatoire jusqu'au 31 août sur patrimoinejb@bluewin.ch

organisation

Groupe régional Jura bernois, patrimoine bernois

Dès le début des années 1960, Moutier vit s'élever dans le fond de la vallée, où les terrains à bâtir devenaient rares, une série d'immeubles de grande hauteur qui modifièrent la silhouette de la localité. Parmi ces témoins de l'essor économique, démographique et urbanistique de l'époque, le bâtiment administratif de la fabrique de tours automatiques André Bechler SA, dû à l'architecte Charles Kleiber, est sans doute celui dans lequel les principes de l'architecture moderne furent mis en œuvre de la façon la plus aboutie. La tour centrale en béton, où se situe l'ascenseur et la cage d'escalier, forme la colonne vertébrale de laquelle s'étirent les divers étages de la construction. La structure portante est composée de six poteaux intérieurs et de trois plus gros en façade. Les fenêtres en bandeaux et le plan libre de l'intérieur complète l'ensemble. Au sommet de la tour, le relief coulé dans le béton est l'œuvre de Fred-André Holzer.



2 La Neuveville

Les tours médiévales



quand

dimanche 14, à 11h et 14h

où

rendez-vous à la gare CFF

visites

guidées par Natania Girardin, historienne de l'art

information

réservation obligatoire jusqu'au 31 août sur patrimoinejb@bluewin.ch

organisation

Groupe régional Jura bernois, patrimoine bernois

Cité médiévale par excellence, La Neuveville conserve la quasi-totalité de ses tours de défenses qui, à l'époque médiévale, garantissaient la sécurité des habitants de la ville. Aujourd'hui, en grande partie en mains privées, les tours ont perdu leur vocation « guerrière » et se trouvent intégrées dans les programmes de rénovation des maisons voisines. Quelques-unes restent cependant accessibles au public. La tour Carrée et la tour Rouge sont emblématiques de la cité de La Neuveville, bastion épiscopal aux portes des terres neuchâteloises et bernoises. La première est aussi appelée tour des Cloches, ce qui souligne son rôle à la fois de défense et de messagère de bonnes et de mauvaises nouvelles. Le plaisir de la découverte sera celui des yeux et celui de l'histoire. Et n'oublions pas qu'une tour est non seulement défensive, mais également décorative et symbole de puissance.



verticalité

canton de
Fribourg

12 et 13 septembre

◀ Vue aérienne de Fribourg avec la
Grand-Rue et la cathédrale Saint-Nicolas

1 La tour de Saint-Nicolas

Vertical et monumental



quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Fribourg, rue de la Cathédrale-Saint-Nicolas 7
accès par l'entrée située au nord côté rue des
Chanoines, suivre la signalisation

visites

- commentées régulières sur plusieurs thèmes par des spécialistes à l'intérieur de la tour, du premier étage à la plate-forme sommitale; panneaux explicatifs; sonnerie de cloches
- tous les détails pratiques dès le 31 août sur [www.fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine/](http://www.fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine)

informations

- TPF lignes 2 et 6, arrêt Tilleul-Cathédrale
- la montée à la tour se fait par un étroit escalier à vis de 368 marches, se munir de chaussures adéquates

organisation

Service des biens culturels (SBC); Archives de l'Etat de Fribourg (AEF); Chapitre et paroisse de Saint-Nicolas

Miroir du gothique européen, l'actuelle cathédrale Saint-Nicolas a été construite en plusieurs étapes de 1283 à 1490 pour le gros œuvre. Collégiale dès 1512, elle a été érigée au rang de cathédrale en 1924. Le chantier a débuté par le chœur primitif et s'est poursuivi vers l'ouest avec la construction des bas-côtés et de la nef centrale avec sa charpente puis sa voûte; suivirent les trois premiers niveaux de la tour, achevée entre 1470 et 1490. Lors de ces deux journées, en plus de la montée gratuite au sommet de cette tour imposante, le public aura l'opportunité

de pouvoir parcourir tous ses étages avec la visite du précieux trésor de Saint-Nicolas, l'observation de la majestueuse charpente de la nef centrale, ainsi que l'accès aux deux étages des cloches, qui seront spécialement actionnées pour l'occasion.



Etage 1

trésor (SBC)

cet étage abrite la chapelle Saint-Michel où est exposé le trésor de Saint-Nicolas exceptionnellement visible pour l'occasion, et dont les principales pièces seront présentées au public.

Etage 2

lapidaire et charpente de la nef (SBC)

à ce niveau, il sera possible de voir différents éléments en pierre taillée ou sculptée provenant tous de la cathédrale; l'accès à la charpente du vaisseau central sera possible depuis cet étage également.

Etage 2

exposition de plans historiques (AEF)

de la construction de l'église paroissiale à nos jours, une riche documentation permet de suivre l'histoire d'un monument emblématique de la cité médiévale, dont la charge symbolique est transmise sans interruption à travers tous les régimes politiques qui se sont succédés sur les bords de la Sarine et qui se sont toujours identifiés au monument; à travers les comptes de la fabrique, les manuels du petit conseil, les archives du chapitre de Saint-Nicolas, les plans et dossiers rassemblés par l'intendant des bâtiments, il est possible de lire toute l'histoire d'un monument de verticalité qui donne à Fribourg sa silhouette si singulière.

Etages 3 et 4

cloches et chambre du veilleur

▸ avec Matthias Walter, Glockenexperte und Architekturstoriker, Dr. sc. ETH (D) et Claude-Michaël Mevs, campanologue (F)

la sonnerie de la cathédrale, qui sera actionnée pour l'occasion, est composée de 13 cloches coulées entre le 14^e et le 18^e siècle. La plus célèbre est celle de sainte Barbe coulée en 1367 par Walter Reber d'Aarau.

Etage 5

on pourra y découvrir la grande roue en bois (ou tympan) appelée aussi populairement « cage à écureuil », dispositif de levage servant au Moyen Age à hisser les matériaux de construction.

Etage 6

plate-forme (SBC)

au sommet de la tour qui, avec ses 76 m de haut, fut jusqu'au 19^e siècle la plus haute construction de Suisse, il sera possible de contempler la ville et ses différents quartiers. La question du développement de la cité à travers les âges y sera évoquée, en relation avec les questions très actuelles de la densification de certaines de ses zones.



2 Fribourg à tire d'ailes et vol d'oiseau

Du plan Martini aux drones



quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Fribourg, Planche-Inférieure 3, ancien bûcher, accès par la rue ou par le jardin de la Commanderie de Saint-Jean

visites

▸ accès libre ; panneaux explicatifs ; présentations commentées par des collaborateurs du Service des biens culturels

▸ tous les détails pratiques dès le 31 août sur www.fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

information

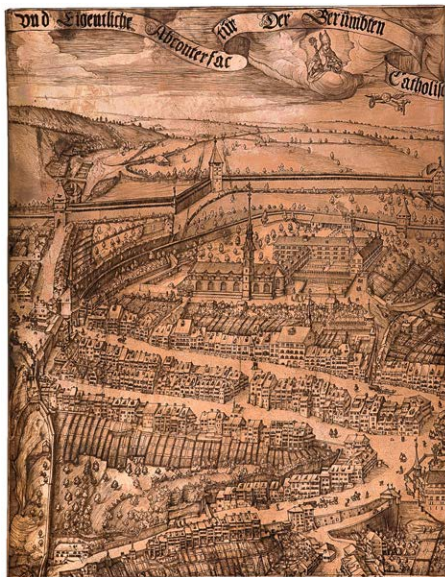
TPF ligne 4, arrêt Eglise Saint-Jean

organisation

Service des biens culturels

Véritable machine à remonter le temps, image de propagande aussi, la Vue panoramique de Fribourg, gravée en 1606 par le Grison Martin Martini, est l'un des plus grands et des plus beaux portraits de ville suisse parmi la vingtaine réalisée entre 1538 et 1635. A y regarder de plus près, on constate qu'il s'agit d'un collage très élaboré de divers points de vue assemblés pour fixer l'idée d'une ville idéale et éternelle. Dès la fin du 16^e et durant tout le 17^e siècle, ces vues urbaines prises « d'en haut », contemporaines des premiers plans-reliefs et maquettes, furent à la mode et plus prisées que les premières cartes de ville. L'œuvre de Martini est aussi un mode de représentation privilégié, celui du pouvoir, des oiseaux, des archanges, des aéroliers et des premiers « fous volants ».

Réalisée en marge d'une étude et d'une publication sur Martin Martini, à l'occasion de la présentation au Werkhof de la maquette de Fribourg en 1606, cette exposition sur le thème de Fribourg vu du ciel montre la manière dont a été réalisée l'image de 1606 et sa réduction de 1608. La mise en perspective de cette représentation avec les premières vues aériennes, celles du « photographe volant » Walter Mittelholzer par exemple, puis avec les clichés de drones réalisés par Alain Kilar, révèle le besoin permanent de montrer à tout un chacun une vision privilégiée de la ville, celle qu'on ne peut voir qu'en prenant du recul et de la hauteur, quand on dispose de moyens et du savoir.



3 Tourner en rond

L'observatoire du Lycée

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Fribourg, rue Saint-Pierre-Canisius 2, site du Collège Saint-Michel, suivre la signalisation

visites

▸ par petits groupes accompagnés ; présence de collaborateurs du Service des biens culturels ; panneaux explicatifs

▸ tous les détails pratiques dès le 31 août sur www.fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

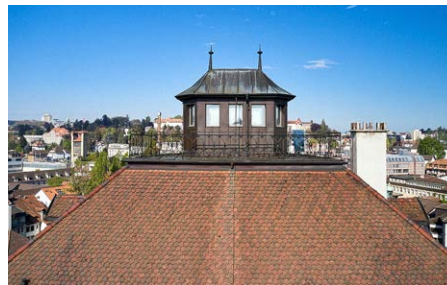
information

TPF lignes 3 et 5, arrêt Place Georges-Python

organisation

Service des biens culturels

L'observatoire astronomique du Lycée fut posé au sommet du nouveau bâtiment lors de sa construction en 1829-1838. JJ. Oechslin (1834), Chr. Rheiner (1840), puis F. Le Feubure y montèrent pour y dessiner chacun une vue panoramique de la ville avec un autre point de vue.



4 Le clocher de Saint-Pierre

Un phare entre deux mondes

quand

samedi 12, de 10h à 17h et dimanche 13, de 13h à 17h

où

Fribourg, avenue Jean-Gambach 6

visites

▸ par petits groupes accompagnés ; présence de collaborateurs du Service des biens culturels ; panneaux explicatifs

▸ tous les détails pratiques dès le 31 août sur www.fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

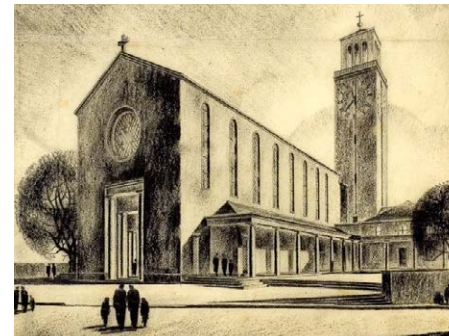
information

TPF lignes 2, 5, et 6, arrêt Beauregard

organisation

Service des biens culturels

L'église Saint-Pierre (1928-1931) a été pensée comme la cathédrale moderne des nouveaux quartiers de la ville, avec son clocher élevé dominant à la fois Gambach avec ses villas *Heimatstil* et le quartier ouvrier de Beauregard.



5 Le Musée de Morat

Un ancien moulin médiéval



quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Morat, Ryf 4

visites

- › en F/D par des collaborateurs du Musée; panneaux explicatifs
- › programme détaillé dès le 24 août sur www.museummurten.ch

informations

- › CFF, puis 10 min à pied
- › parcage limité en ville

organisation

Musée de Morat

Attesté pour la première fois en 1393, l'ancien moulin municipal abrite depuis 1978 le Musée de Morat. Ses salles d'exposition, réparties sur cinq étages, documentent le passé, lointain et proche, de la région. Plans et photographies diverses, récemment retrouvés dans des cartons d'archives, permettront de s'immerger dans l'histoire du bâtiment et de retracer ses étapes successives, de son utilisation comme moulin à sa transformation en musée.



6 L'Hôtel de ville de Morat

Un patrimoine redécouvert

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Morat, Rathausgasse 17

visites

- › en F/D par des collaborateurs de l'administration communale; panneaux explicatifs
- › programme détaillé dès le 24 août sur www.murten-morat.ch

informations

- › CFF, puis 10 min à pied
- › parcage limité en ville

organisation

Administration communale de Morat

Depuis l'incendie de 1416, l'Hôtel de ville de Morat a traversé des périodes de turbulences marquées par des transformations et reconversions. Ces dernières années, l'édifice communal a fait l'objet de rénovations intérieures: peintures baroques et bibliothèque historique seront exceptionnellement présentées au public.

› Poursuivre la découverte du patrimoine moratois par une balade dans la vieille ville et sur ses remparts avec des points d'information proposés par Morat Tourisme.



7 Le réservoir de la Croix de pierre

Un château d'eau en béton



quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Estavayer-le-Lac, Château d'eau 1

visites

- › commentées par Daniel de Raemy du Service des biens culturels; panneaux explicatifs
- › accès par un escalier étroit et raide
- › tous les détails pratiques dès le 31 août sur www.fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

information

pas de parking sur place, utilisation possible du parking de la salle de la Prillaz, puis 10 min à pied, suivre la signalisation

organisation

Service des biens culturels; Commune d'Estavayer-le-Lac

La ville d'Estavayer, accrochée à la falaise molassique définissant les contours du lac de Neuchâtel, se signale sur le haut plateau céréalière qui la domine par cet imposant château d'eau, au tambour d'une contenance de 1200 m³, indispensable pour réguler la distribution de l'eau captée dans le lac, 100 m plus bas, par de puissantes pompes installées dans la station sise sur la rive, à l'arrière du port de petite batellerie. Conçu en 1956 par l'ingénieur hydraulicien installé à Delémont, Irmin Lévy, le réservoir entre en service en 1958, essentiellement pour assurer un approvisionnement régulier à l'usine des conserves de la Migros qui s'installe non loin de là. A cette époque, les besoins en eau de cette entreprise se situaient au triple de la consommation de l'ensemble de la ville!

On accède au réservoir et surtout à la plateforme supérieure, d'où on jouit d'une vue magnifique, par un escalier à vis placé dans une cage de plan hexagonal, d'où partent à chaque angle de puissants murs contreforts qui soutiennent le réservoir cylindrique. L'ensemble de la construction est en béton armé non crépi, de facture très soignée. Deux des trois grandes religions du Livre se rejoignent ici car une étoile de David organise le plan de l'ouvrage qui a été dressé au lieu-dit la « Croix de pierre ».



8 Tours en verre Türme aus Glas



quand

dimanche 13, de 10h à 12h

où

Romont, Vitromusée Romont, rue du Château
108b, salle Saint-Luc

quoi

› conférences en F/D sur le thème de la verticalité, matérialité et transparence dans l'architecture de verre aux 20^e et 21^e siècles

› tous les détails pratiques dès le 31 août sur <https://vitromusee.ch/fr/actualites.html>

informations

› CFF, puis bus TPF

› parcage limité en ville

organisation

Vitrocentre et Vitromusée Romont

Vision Vertikalität. Die Bedeutung von Glas in der Architektur der Moderne und der Gegenwart

› Vortrag von Dr. des. Laura Hindelang, Universität Bern, Institut für Kunstgeschichte

Bauen mit Glas faszinierte Architektinnen und Architekten seit jeher. In der Schweiz und in Europa machten Ende des 19. Jahrhunderts rasante technische Fortschritte den Einsatz von immer grösseren Glasflächen möglich. Dies stimulierte zahlreiche visionäre Entwürfe vertikal aufstrebender Glasarchitekturen. Ein kurzweiliger Vortrag führt Sie auf den Spuren von Glas von der Moderne bis in die Gegenwart der Schweizer Architektur.

De la fenêtre aux façades en verre à triple vitrage. Un bref aperçu de la fabrication et de l'emploi du verre à vitre

› Conférence de Sophie Wolf, Dr. rer. nat., Vitrocentre Romont

L'histoire du verre à vitre remonte au 1^{er} siècle de notre ère. Les fenêtres des thermes et des villas romaines étaient vitrées avec de petites plaques de verre fabriquées par coulage. Dans le contexte du réchauffement climatique, l'accent est mis aujourd'hui sur l'amélioration de l'isolation thermique des fenêtres et façades en verre. Cette intervention richement illustrée vous présentera un bref aperçu de la fabrication et de l'emploi du verre à vitre de l'Antiquité à nos jours.



9 Sur les alpages de la Gruyère Au ciel et au chalet



quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Val-de-Charmey, Gros Mont, lieu-dit Jeu de Quilles

visites

› commentées du chalet d'alpage et de la chapelle par des collaborateurs du Service des biens culturels

› tous les détails pratiques dès le 31 août sur www.fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

information

regroupement des véhicules ou navettes pour monter jusqu'au parking situé à environ 20 min à pied du site, suivre la signalisation

organisation

Service des biens culturels avec les familles Glasson et Pasquier, propriétaires et exploitants du chalet; Commune de Val-de-Charmey

Le thème choisi de la verticalité est une invitation à explorer les alpages de la Gruyère. Le paysage des Préalpes fribourgeoises a été forgé depuis des siècles par l'économie alpestre et constitue un patrimoine exceptionnel tant paysager, bâti qu'immatériel. Les 1350 chalets d'alpage inscrits au recensement du patrimoine architectural alpestre en témoignent. Le canton de Fribourg est celui de Suisse qui possède le plus grand nombre de constructions alpestres proportionnellement à sa surface. Cette densité marque de façon prépondérante le caractère de ce paysage. De très nombreux chalets d'alpage ainsi que des chapelles sont encore couverts de tavillons. Les visiteurs sont invités à découvrir de près le chalet du Jeu de Quilles, situé dans la vallée du Gros Mont.

La partie la plus ancienne du chalet construit en madriers date de 1723. De plan carré et coiffé d'un toit pyramidal, il est l'illustration parfaite de l'un des archétypes du chalet fribourgeois. L'aile sud, plus étroite et de construction mixte, constitue un agrandissement de l'étable réalisé en 1888. Cet ajout témoigne de l'augmentation du cheptel bovin caractéristique du développement saisissant de l'agriculture au cours du 19^e siècle. Son toit en tavillons a été restauré en 2010. Au Jeu de Quilles, l'art du tavillonneur s'exprime également au ciel de la chapelle familiale érigée à quelques pas du chalet et consacrée le 15 août 1948.





verticalité

canton de
Genève

12 et 13 septembre

1 Tour de l'Île

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 9h, 11h, 14h et 16h, durée 1h30

où

Genève, place de Bel-Air

visites

sous la conduite d'Isabelle Brunier, historienne, office du patrimoine et des sites, DT, de Pierre Tourvieuille de Labrouhe, conseiller en conservation du patrimoine de la Ville de Genève et de Roberta Zaccara et Antoine Muller, architectes, bureau GM architectes associés

informations

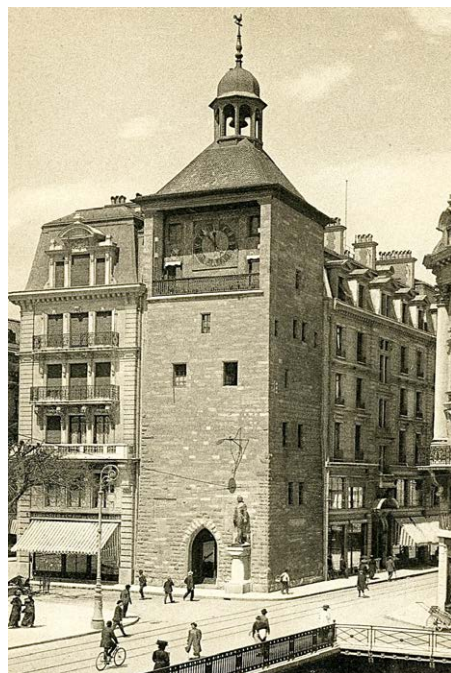
- chaussures adaptées à la visite d'un chantier, port du casque obligatoire, fourni sur place
- places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

en collaboration avec la direction du patrimoine bâti de la Ville de Genève (DPBA)

La tour de l'Île est le dernier vestige visible du château du même nom, mentionné dès 1219. Elevé en terre et en bois par l'évêque Aymon de Grandson, puis conquis par le comte Amédée V de Savoie en 1287, il a été entièrement reconstruit avant 1319. La « grande tour » a seule survécu à la destruction, entre 1530 et 1540, du château qui comprenait une enceinte et une autre tour plus petite. Cet ensemble fortifié servait à l'origine de point de surveillance sur le pont et le fleuve. Siège et symbole du pouvoir des Savoie sur la cité, il a également abrité une prison jusqu'à la fin des années 1520. Après le démantèlement de la forteresse, les autorités cherchent de nouvelles affectations pour la tour. Dès 1537, on songe à y

installer un atelier monétaire ou un hôpital avant d'y placer une horloge et une cloche l'année suivante. Entre les 16^e et 18^e siècles, elle héberge diverses activités publiques ou privées : fabrique et magasin de poudre à canon, teinturerie de tissus, grenier à blé. En 1800, on pense y placer une salle du Collège. Menacée de démolition dans les années 1890, elle est finalement restaurée et surélevée en 1898. Derrière les bâches qui l'habillent, un nouveau chantier de restauration est actuellement en cours ; ces visites permettront de le découvrir.



2 Tours et détours

quand

samedi 12, à 10h et 14h et dimanche 13, à 14h, durée 2h

où

Genève, rue de la Corraterie 7

visites

visite itinérante sous la conduite d'Evelyn Riedener-Meyer, restauratrice d'art et guide du patrimoine

information

places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

en collaboration avec la Maison Tavel

Une ancienne gravure attribuée au bâlois Matthäus Merian dévoile en 1642 un panorama surprenant de notre ville. Encore bordée de son enceinte réduite du 14^e siècle, Genève offre à voir un horizon rythmé de tours et tourelles couronnant des cages d'escalier ou, par leurs élévations inégales, indiquant le rang des propriétaires de maisons ou de châteaux. Ce riche bâti médiéval – qui ne suscite l'intérêt qu'à partir de 1860, après avoir été, par nécessité, largement démoli – nous permet également d'observer, cette fois-ci *in situ*, les traces de surélévations laissées par une intense densification de la ville entre le 16^e et le 18^e siècle. Des étages au sous-sol, la Vieille Ville recèle d'innombrables trésors. Ainsi, les fondations médiévales sur lesquelles reposent de nombreux bâtiments abritent à maints endroits des caves destinées à la protection et conservation de marchandises ; parfois même, elles renferment, comme à la Maison Tavel, des puits et citernes indispensables à l'approvisionnement de la ville haute en eau jusqu'en 1708, date de l'installation

de la première machine hydraulique sur le Rhône. Dôme, cave, flèche, tour inversée et clocher, c'est à un itinéraire vertigineux sur les traces du patrimoine de la Vieille Ville que cette visite le nez levé vous invite.

Vertical limit – Geneva in elevation view

- Sunday, September 13th, at 10am, duration 2h
 - Geneva City Center, Corraterie 7 (near Bel-air)
 - guided-tour with Evelyn Riedener-Meyer, art restorer and heritage interpreter
 - limited capacity, obligatory registration form 1st to 11th September at www.journeesdupatrimoine.ch
- During the Middle Ages Geneva was surrounded by numerous towers protecting the city. Later towers and turrets were sometimes used to hide a stairwell. In other instances they became an indication of the social status of his owner. In the 16th and 17th centuries, population growth often meant that additional levels were added on to medieval buildings. In the basements, cisterns and wells were preserved in order to provide water across the old town. Some of these sites will be revealed on this guided-tour dedicated to vertical heritage !



3 Cheminée, tour et clocher aux Petits-Philosophes

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 13h30 et 15h30

où

Genève, Maison de quartier de Plainpalais, rue de la Tour 1

visites

sous la conduite de Barbara Tirone et Flora Buberle, architectes, bureau A–Architectes, de Marik Granados, animatrice à la MQP, et de Nicolas Schätti, conservateur à la Bibliothèque de Genève

information

places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

en collaboration avec la Bibliothèque de Genève, le bureau A–Architectes et la Maison de quartier de Plainpalais (MQP)

Le quartier situé à l'est de la rue de Carouge, historiquement appelé les Petits-Philosophes, s'est développé après 1850. Son urbanisme est fortement marqué par le développement de l'hôpital qui s'y installe après 1849 et qui ne cessera depuis de s'étendre en surface comme en hauteur. La nouvelle école de Chimie, inaugurée le 22 octobre 1879, se caractérise notamment par sa cheminée, qui a cependant perdu une bonne part de sa hauteur. L'immeuble de la Tour est une construction originale de Jean-Daniel Blavignac, immeuble d'habitation qui a abrité une loge maçonnique et depuis sa rénovation la Maison de quartier, inaugurée en 1997. Il manifeste l'amour de son architecte pour le Moyen Age. L'église Saint-François, bâtie en style néo-roman en 1904-1905, est l'œuvre de l'architecte Edouard Chevallaz. Elle fait actuellement l'objet

d'une restauration par le bureau A–Architectes visant à retrouver et revaloriser ses qualités architecturales et décoratives. La visite permettra de découvrir l'immeuble de la Tour, les travaux de restauration menés à Saint-François ainsi que des documents anciens du Centre d'iconographie genevoise documentant l'histoire du quartier et ses bâtiments.

La métamorphose de la chapelle des Macchabées

› samedi 12, à 14h, 15h et 16h

› Bibliothèque de Genève, promenade des Bastions 1

› sous la conduite d'Eloi Contesse, conservateur du Centre d'iconographie de la BGE

› visite libre, lundi-vendredi 9h-18h, samedi 9h-17h
Fallait-il construire une flèche sur la chapelle des Macchabées? Une découverte de documents originaux et exceptionnels de Viollet-le-Duc.



4 La Tour de Rive

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 10h, 13h, 14h30 et 16h

où

Genève, boulevard Helvétique 14, rendez-vous à la promenade de l'Observatoire, en face du MAH

visites

sous la conduite de Laurent Chenu, architecte-conseil

information

places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

Isolée et comme suspendue à l'angle du quartier des Tranchées, la Tour de Rive est le témoin vertical du modernisme contre la tradition et les lois urbanistiques obsolètes de son époque. Après une lutte acharnée de plusieurs années et d'intenses polémiques, sa réalisation en 1937 réussit la démonstration qu'une dernière dent creuse dans le tissu fazyste du 19^e siècle est une opportunité immobilière unique de réaliser une architecture innovante marquant à jamais de sa blancheur le paysage de l'urbanité genevoise. Elle révélera aussi le talent du jeune Marc-Joseph Saugey au sein de l'Atelier d'Architectes (Vincent, Saugey, Schwertz, Lesemann). Cette opération est pour lui l'occasion d'exprimer son habileté à toujours trouver des solutions aux questions opérationnelles de l'architecture et à sa mise en œuvre. Il occupera d'ailleurs pour son logement et son atelier les derniers étages de l'immeuble et y développera les plus brillantes réalisations genevoises des années d'après-guerre. Première tour d'habitation construite à Genève, cet édifice recèle tous les éléments des principes de l'architecture moderne : construction

ponctuelle en béton armé, façades non porteuses, fenêtres en bandeau, grande fonctionnalité et terrasse en loggia au dernier étage. Longtemps laissé à sa vétusté et tardivement reconnu comme une des icônes de la modernité genevoise, l'immeuble est finalement protégé par une inscription à l'inventaire en 2014 et rénové en 2018.



5 La RTS, une tour dans la ville



où

Genève, quai Ernest-Ansermet 20

information

places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre à visites@rts.ch

organisation

en collaboration avec la Radio Télévision Suisse (RTS)

La ville à tous les étages

▸ samedi 12, à 9h, 11h, 15h et 17h

▸ visites guidées sous la conduite de Inès Lamunière

et Patrick Devanthéry, architectes de la nouvelle tour

Le projet pour la nouvelle tour, inaugurée en 2012, est une mise à nu de l'ossature béton de celle érigée par Arthur Bugna en 1973 et une redéfinition complète de son architecture pour répondre à la volonté d'ouverture et de transparence de la RTS. Les aménagements des espaces de travail des 800 collaborateurs ont été réorganisés sur de larges plateaux, qui s'ouvrent parfois sur des espaces de double ou triple hauteur. Donnant sur l'Arve et le quartier des Vernets, ils se transforment le soir en vitrine d'une activité toujours palpitante et à l'écoute du monde. Côté ville et paysage lémanique, un espace en porte à faux au sommet de la tour couronne l'édifice. Son panorama sert de toile de fond aux enregistrements d'interviews réalisés en *prime time* et aux événements festifs. La façade, composée sur une trame de 155 cm, se lit comme une image pixélisée par l'alternance des vitrages et des panneaux en acier poli. A l'instar des activités qu'elle abrite, elle agit comme une surface réactive à son environnement.

Une image toujours changeante qui reflète les nuages, la pluie et le bleu du ciel.

▸ à voir également : projection de films

A la découverte d'une ville dans la ville

▸ dimanche 13, à 10h, 13h et 15h

▸ visites guidées sous la conduite des maîtres d'ouvrage délégués RTS/SSR, Sami Errassas, Michael Indermühle et Pierre-Alain Mottier, architectes

A travers une visite de ses locaux et de ses lieux de production, la RTS dévoile les multiples facettes de ses métiers et de ses infrastructures. L'unité immobilier RTS a pour mission d'offrir au programme les meilleures solutions en matière de production et d'infrastructure. Son but est de faciliter la fabrication de contenus originaux sur les vecteurs d'aujourd'hui et de demain.

Projection de films avec une introduction sur leur restauration

▸ samedi 12 et dimanche 13, de 9h30 à 18h30

▸ auditoire Soutter, en continu

Des documents actuels et d'archives sur la tour RTS, l'Observatoire de Sauvigny, Carouge et Le Lignon. Programme détaillé sur www.journeesdupatrimoine.ch



6 Le Jet d'eau

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 8h à 14h

où

Genève, quai Gustave-Ador

visites

sous la conduite de guides SIG

information

places limitées sur inscription du 1^{er} au 11

septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

en collaboration avec SIG

Afin de subvenir au besoin d'eau, tant pour l'industrie en développement que pour les habitants, Genève décide de construire une usine hydraulique à la Coulouvrenière; mise en service en 1886, elle fonctionne jusqu'en 1990. L'usine, qui avait pour mission de distribuer la force motrice du Rhône aux artisans genevois, connaissait des problèmes de surpression chaque soir, lorsque ces derniers arrêtaient leurs machines. Ne pouvant prévoir à quel moment exact la surpression se produirait, les machinistes devaient se précipiter pour arrêter les pompes. C'est alors qu'on eut l'idée de créer un débit supplémentaire, qui, grâce à une vanne de sécurité, permettait de contrôler la pression en laissant s'échapper vers le ciel l'eau en surpression. Le premier Jet d'eau de 30 m venait de naître. En 1891, le Conseil administratif de la Ville de Genève décide de le promouvoir au rang d'attraction touristique et de le déplacer dans la rade. Le nouveau Jet d'eau culminait à 90 m. Dès lors, ce patrimoine des Services industriels de Genève n'a cessé d'évoluer au fil de ses presque 130 ans d'existence pour atteindre aujourd'hui 140 m de haut.

Depuis 1951 il n'est plus raccordé au réseau d'eau potable. Comment alors envoyer un mètre cube d'eau dans le ciel toutes les deux secondes? Pour maîtriser cette véritable entreprise, une station de pompage autonome, partiellement immergée et utilisant l'eau du lac, est construite dans la rade. C'est ce que SIG aura le plaisir de vous faire découvrir, à travers une petite exposition et des explications données par les collaborateurs de l'entreprise.



7 Sorties sur la Neptune, la ville vue du lac



quand

samedi 12 et dimanche 13

où

Genève, embarquement sur le quai marchand, en face du n°2, quai Gustave-Ador

information

places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

en collaboration avec la Fondation Neptune

Pourquoi n'a-t-on pas construit en hauteur ?

▸ à 9h30 et 11h30

▸ par Erica Deuber Ziegler, historienne de l'art

Après la Réforme, la cité est restée pendant trois siècles, enfermée dans ses murs, avec des maisons montant jusqu'à 6 ou 7 étages. Son épannelage arrondi, jusqu'à 28 m au-dessus du lac était ponctué par des émergences gothiques: la masse de la cathédrale, les clochers des églises et quelques tours de défense depuis longtemps caduques.

A l'ère touristique, le nettoyage des rives et leur urbanisation néoclassique avec fronts de quais homogènes, ont régularisé et harmonisé l'image d'une cité presque horizontale, dominée par la cathédrale sur son horizon alpin. Ce capital n'a pas été galvaudé par la révolution industrielle, quand bien même la mise au point des ascenseurs n'empêchait plus de construire en hauteur. L'épannelage traditionnel de la ville, ses vues par-delà la rade, sont demeurés une exigence jusqu'à nos jours. Avec l'injonction récente de préserver la zone agricole, de « construire la ville en ville », donc de densifier et surélever la ville historique, cette tradition semblait pourtant condamnée.

Mais la loi sur les surélévations de 2006 a été amendée: la Vieille Ville et le secteur sud des anciennes fortifications en ont été exclus et le plan de site de la rade a été remanié pour empêcher la surélévation des immeubles des années 1960 au-delà du gabarit homogène régnant sur les quais. Hélas, dans les hauts des Eaux-Vives et de Frontenex, les constructions finiront par « manger », des Pâquis, la vue sur le Mont-Blanc qu'on croyait, depuis Hodler, immortelle.

Le phare des Pâquis

▸ à 14h30 et 16h30

▸ par Muriel Hermenjat

Impossible pour les habitants d'imaginer la rade sans le phare des Pâquis qui a fêté ses 126 ans de fonctionnement moderne. Son esthétique est curieuse: il associe le socle du premier phare néoclassique de 1832, en pierres de taille campées de colonnes corinthiennes en fonte, à une tourelle métallique Art Nouveau de 1894, dotée d'un appareil optique de l'entreprise parisienne Barbier & Cie, spécialiste des phares maritimes. Cette croisière sera l'occasion de présenter l'une des dernières barques lémaniques. Elle a servi, de 1904 à 1969, au transport de matériaux de construction du Bouveret à Genève.

▸ à voir également: exposition au MHS (visite 8)

▸ à consulter également: www.phare-des-paquis.ch



8 Phénomènes physiques au Musée d'histoire des sciences.



quand

dimanche 13

où

Genève, rue de Lausanne 128

information

places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

Musée d'histoire des sciences (MHS)

Tout tombe.

Une bille, la Lune et... la pomme aussi!

En 1609, Galilée met au point une expérience fondamentale: le plan incliné qui raconte la chute des corps. Depuis Newton, on sait nommer la force qui fait que les corps célestes – et les autres – s'attirent entre eux, en fonction de leur masse: c'est la gravitation. La pomme en est même devenue le symbole! Mais que se passe-t-il avec la Lune? Qui attire qui? Et si la Lune tombait ou décidait de s'éloigner? L'équipe du MHS vous propose des présentations d'expériences pour voir les effets de la gravitation, jouer avec elle et même... la mesurer, avec en prime un atelier pour fabriquer un petit planétaire.

La chute des corps expliquée à toutes et tous

▸ à 14h et 16h, rendez-vous dans le hall

▸ démonstrations animées par Gilles Hernot

La Lune tombe-t-elle sur la Terre ?

▸ de 13h30 à 16h30, en continu au sous-sol

▸ atelier animé par Maha Zein, dès 5 ans

De l'observation de Vénus à la découverte de la première exoplanète

▸ à 16h, rendez-vous dans le hall

▸ visite guidée d'une exposition par Isaline Stahl

Il y a 250 ans, deux Genevois partent en expédition scientifique pour le compte de la tsarine Catherine II de Russie. Ils participent à un projet international visant à mesurer la distance entre la Terre et le Soleil en chronométrant le temps de passage de Vénus devant notre étoile en 1769. Simple? Pas vraiment quand on se trouve sur le cercle polaire, mais quelle gloire quand on rentre chez soi! Jacques-André Mallet peut alors fonder le premier observatoire de Genève, jetant les bases d'une institution d'excellence au sein de laquelle, les prix Nobel Michel Mayor et Didier Queloz ont découvert la première exoplanète.

▸ voir visite 9

Le phare des Pâquis

▸ à 15h, rendez-vous dans le hall

▸ visite guidée d'une exposition par Stéphane Fischer

A l'occasion de la sortie du livre d'Eric Court sur le phare des Pâquis, une exposition avait été présentée aux Bains des Pâquis. Certains panneaux seront exposés au Musée dès le samedi. Ce sera l'occasion d'évoquer les premières tentatives d'électrification du phare par le savant Elie Wartmann et, de manière plus vaste, les débuts de l'électricité.

▸ voir visite 7



9 Plus près des étoiles

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 10h et 14h

où

Versoir, Observatoire astronomique de Sauverny, chemin des Maillettes 51

visites

sous la conduite de chercheurs de l'Observatoire
informations

- places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch
 - TPG ligne 55, arrêt Observatoire de Genève, puis 10 min à pied
 - parking à disposition
- organisation**
en collaboration avec l'Université de Genève

L'Observatoire de Genève a été fondé en 1772 sous l'impulsion de l'astronome Jacques-André Mallet et est alors situé près du bastion Saint-Antoine. Une grande partie des activités est initialement liée à la détermination et à l'amélioration de l'heure pour l'horlogerie genevoise, mais également aux observations astronomiques. En 1831, un nouveau bâtiment est construit à 70 m de l'ancien, à proximité de l'actuel Musée d'art et d'histoire. L'Observatoire poursuit sa tâche de fixer précisément la mesure du temps, mais se consacre également au suivi du climat de Genève et à la recherche en astronomie. A la suite des rapides progrès de cette discipline au cours des années 1960, le personnel de l'Observatoire fait plus que décupler en dix ans et s'installe dès 1966 sur le site de Sauverny. Plus grand centre d'astronomie de Suisse, le département d'astronomie accueille actuellement près de 150 collaborateurs sur ses deux sites d'Ecogia et de Sauverny.

Ce dernier héberge également la vingtaine de collaborateurs du Laboratoire d'astrophysique de l'EPFL. Le grand public le connaît principalement pour la découverte en 1995 de la première exoplanète, 51 Pegasi b, par Michel Mayor et Didier Queloz, récompensés du Prix Nobel de Physique en 2019, et l'incroyable moisson de planètes découvertes depuis lors. Cet axe de recherche très fort a abouti en 2014 à l'établissement d'un Pôle de recherche national sous le nom de PlanetS. La visite se déroulera en deux temps. La première partie proposera une conférence sur l'histoire de l'Observatoire ainsi que ceux du Jungfraujoch et du Chili où les données astronomiques ont été ou sont récoltées. Puis l'institut ouvrira les portes de son musée d'instruments anciens et de sa coupole. Dans la salle de contrôle à distance on pourra voir en action le télescope Euler au Chili. La visite se terminera à AstroTech, inauguré en 2016 et qui abrite l'atelier de mécanique et l'une des plus grandes salles blanches de Suisse.

▸ à voir également: **projection de films à la RTS (visite 5) et exposition au MHS (visite 8)**



10 Constellation: un belvédère à la pointe de Saint-Jean

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 10h, 13h et 15h

où

Genève, avenue du Devin-du-Village 8-10

visites

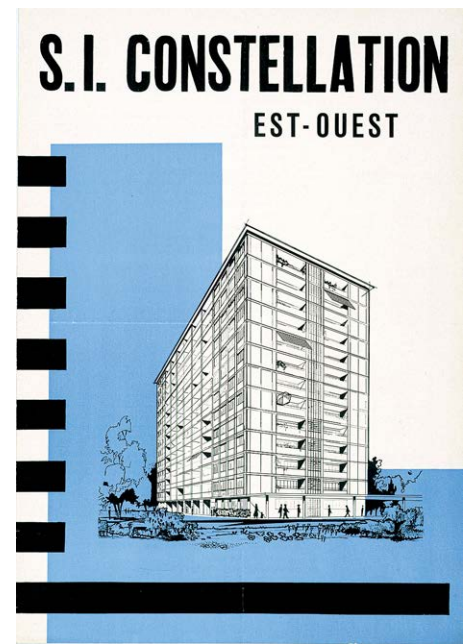
sous la conduite d'Yvan Delemontey, architecte, EPFL-TSAM

information

places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

Edifiée à l'extrémité du plateau de Saint-Jean dont elle achève l'urbanisation, la tour Constellation bénéficie d'une vue imprenable sur la ville et ses environs. Elle fait partie d'un ensemble d'habitations plus vaste dont la conception obéit à deux principes fondamentaux: réduction de l'emprise au sol des bâtiments et implantation en périphérie de parcelle. Initié par l'architecte René Parodi, le projet est finalement réalisé en association avec les frères Honegger qui en assurent la maîtrise architecturale et constructive. Élément majeur de la composition, la tour Constellation se distingue par sa force plastique que renforce la symétrie des façades dessinées selon un rigoureux tracé régulateur. Culminant à 40 m à la corniche, elle est présentée, à son achèvement en 1955, comme l'immeuble locatif le plus haut de Suisse! Le souci d'offrir des loyers attractifs a conduit à opter pour une construction économique basée sur une préfabrication intégrale selon le «système HA» que développent les constructeurs genevois au Maroc. Les contraintes de la grande hauteur imposent en outre des solutions techniques innovantes pour la distribution de l'eau et de l'air, directement inspirées des gratte-ciel américains.

Alternative à la prolifération pavillonnaire, l'immeuble en hauteur que préfigure la tour de Saint-Jean constitue dans l'esprit des Honegger un modèle pour la ville de demain. Cependant, les occasions de réaliser d'autres édifices de ce type resteront rares, brisant le rêve d'une cité moderne verticale.



11 Maurice Braillard, verticales urbaines

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 10h30, 14h et 15h30

où

Genève, rue Saint-Léger 16

visites

sous la conduite de Paul Marti, historien de l'architecture

informations

- places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch
- visite de l'exposition sans commentaires à 11h45 et 12h45, sur inscription

organisation

en collaboration avec la Fondation Braillard Architectes

Dans ses locaux aménagés pour l'occasion, la Fondation Braillard Architectes présente une exposition des projets de tours développées par l'architecte, urbaniste et homme d'état Maurice Braillard (1879-1965). Leur singularité? Aucune de ces tours n'a été réalisée! Une sélection de documents suggestifs, de plans, mais surtout de perspectives au crayon, à la plume ou au fusain tirés du fonds d'archives Braillard, permet de découvrir des visions urbaines inédites pour Genève, des projets futuristes, sans qu'ils ne soient pour autant utopiques. Ils évoquent le contexte politique et économique de l'entre-deux-guerres, les débats urbanistiques mais aussi techniques, sociaux et esthétiques.



Les projets de tours pour la gare Cornavin (1924 et 1926), les Terreaux-du-Temple (1928), les squares Montchoisy (1926-1929), le quartier de Moillebeau (1927) ou encore pour la Rive droite (1928-1931) témoignent d'un processus de recherche original qui ne cesse de se renouveler. La quête de la ville moderne – rationnelle, fonctionnelle, hygiénique – s'enrichit chez Braillard d'une grande attention portée aux espaces urbains et aux conditions de leur appropriation par les habitants. La quête d'une urbanité métropolitaine semble guider sa démarche de concepteur. Ces grands projets se lisent comme des plans séquences cinématographiques: ce sont de véritables scénographies urbaines qui se développent dans une forme de continuité temporelle, à l'image des flux piétonniers et, plus encore, du mouvement linéaire des transports modernes (automobiles, bus, trams) omniprésents sur les dessins.

12 Cycle de conférences au Pavillon Sici



quand

samedi 12, de 17h à 20h

où

Genève, route des Acacias 45, grand dôme

information

places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

Orgueil et privilèges

- à 17h
- David Ripoll, historien de l'art à l'office du patrimoine et des sites, DT et à la conservation du patrimoine de la Ville de Genève

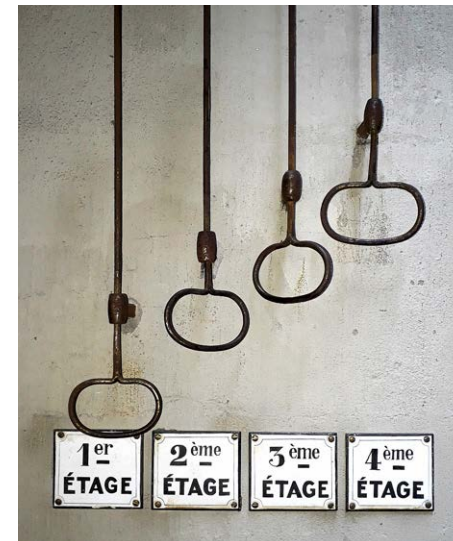
L'édifice en hauteur a existé avant l'ascenseur, la poutre métallique ou le béton armé. Dans la Genève du 19^e siècle, il a ses lieux privilégiés et n'est jamais dépourvu de sens. En réalité, il fait du *skyline* de la ville un reflet de l'ordre politique et religieux qui y règne. Mis en série pour l'occasion, dômes, flèches et clochetons révéleront de quelles fiertés particulières ils étaient l'expression.

Entre Mots et Dessins, les archives Braillard

- à 18h
 - Elena Cogato Lanza, Laboratoire d'urbanisme EPFL
- Une sélection de documents conservés à la Fondation Braillard Architectes permet de suivre les différents chemins d'exploration de la verticalité tracés par les architectes Maurice Braillard et Pierre Braillard. Entre prises de parole dans la presse, carnets de croquis, dessins d'exécutions ou photographies de réalisation, les formes variées de la verticalité donnent à voir l'évolution de la conception architecturale, les imaginaires qui la nourrissent et ses justifications publiques.

Habiter dans les nuages

- à 19h
 - Francesco della Casa, architecte cantonal, DT
- Bien que le débat public à propos des tours de logement ait toujours été vif à Genève, on constate que, dès les années 1960 et de nos jours encore, plusieurs exemples remarquables ont été bâtis dans notre canton. On pense bien entendu aux deux tours du Lignon de Georges Addor, Jacques Bolliger, Dominique Julliard et Louis Payot, aux tours jumelles de Jean-Marc Lamunière à Lancy ou, plus récemment, à la tour Opale d'Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal à Chêne-Bourg. Les Journées européennes du patrimoine offrent l'occasion de se pencher à nouveau sur la question de l'habitat en hauteur, sans crainte du vertige.



13 Les Tours de Carouge, en symbiose avec le Vieux-Carouge

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 10h, 12h et 14h

où

Carouge, rendez-vous à l'entrée piétonne du parking de la place de Sardaigne

visites

visite itinérante sous la conduite de Christian Bischoff, architecte

information

places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

avec l'accueil de DBET architectes

Le quartier des Tours de Carouge fut réalisé en plusieurs étapes de 1958 à 1973 par un groupement d'architectes : Lucien Archinard, Edouard Barro, Georges Brera, Alfred Damay, Jean-Jacques Mégevand, René Schwertz et Paul Waltenspühl. Imprégnés des concepts urbanistiques des Congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM), les architectes ont été directement inspirés par le plan de Le Corbusier pour la reconstruction de Saint-Dié (1946) et par la forte plasticité des Unités d'habitation. Ils ont composé le nouveau quartier, situé entre la zone industrielle de la Praille et le Vieux-Carouge, en étroite relation avec ce dernier dont ils ont reproduit la trame orthogonale, la densité, la mixité des fonctions. Leur texte programmatique exprime cette corrélation des deux structures urbaines : « Par la création d'une cité nouvelle, apporter un élément vivifiant au Vieux-Carouge et régénérer ainsi son activité. Par la création de l'avenue Vibert et la position des Tours, respecter l'ordonnance et les points de vue du Vieux-Carouge ».

Cette relation symbiotique avec la cité sarde explique l'exceptionnelle réussite du quartier : au contraire de la plupart des grands ensembles de l'après-guerre, les Tours de Carouge ne sont pas construites en périphérie mais à proximité immédiate d'un centre historique et de sa vie urbaine – cafés, boutiques et marché – dont les quelque 3000 habitants bénéficient directement et contribuent à animer.

▸ à voir également : projection de films à la RTS (visite 5)



14 Assemblages verticaux

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 11h et 13h, durée 1h

où

Tours de Lancy, chemin de la Vendée 27-29

visites

sous la conduite de Philippe Meier, architecte EPFL-SIA-FAS, et Patrick Longchamp, architecte FAS

informations

▸ places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

▸ TPG tram 14, arrêt Petit-Lancy-Place

organisation

en collaboration avec la Fédération des architectes suisses (FAS)

Réalisées au début des années soixante, dans un contexte culturel où la modernité commence à vaciller sur ses bases théoriques, les tours jumelles de Lancy apparaissent aujourd'hui comme une opération très personnelle de Jean-Marc Lamunière. Prévu à l'origine en métal, et au nombre de cinq, les deux immeubles verticaux sont finalement construits en béton armé, avec un principe de préfabrication très abouti. Si certains critiques y ont vu une influence kahnienne que l'auteur fréquente dès 1967 à Philadelphie, la principale caractéristique de l'ouvrage, quant à son langage, est la capacité qu'a eue Lamunière à rebondir pour rendre lisible l'emploi de l'assemblage de pièces en béton dans une période où l'acier domine sa production. La question typologique est également au centre de ce projet d'habitation en hauteur, face au Salève d'un côté et au Jura de l'autre. Sur la base d'un plan symétrique, les appartements s'enroulent

autour d'une distribution centrale, à l'origine sur une répartition équivalente, mais qui ont dû s'adapter légèrement aux contraintes économiques. Les pièces de vie se situent presque toujours à l'angle, bénéficiant non seulement de la vue sur deux faces, mais également d'un prolongement extérieur que la structure porteuse abrite. Les détails constructifs de l'habitabilité se composent d'une structure « par éléments » avec des vitrages, des portes et des armoires conçus sur toute la hauteur du vide d'étage.



15 Le Lignon

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 11h, 14h et 16h, durée 1h30

où

Vernier, avenue du Lignon 14, rendez-vous à l'arrêt de bus Lignon-Tours

visites

sous la conduite de Lionel Spicher et Giorgio Bello, architectes

informations

- places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch
- TPG lignes 7 et 9

organisation

Patrimoine suisse Genève

Réalisée entre 1963 et 1971 par les architectes Georges Addor, Dominique Julliard, Louis Payot et Jacques Bolliger, la Cité du Lignon incarne toutes les qualités de la « cité-satellite » des Trente Glorieuses : son implantation dans un site isolé, sa morphologie monumentale, son architecture rationnelle et répétitive permettent d'accueillir jusqu'à 10'000 habitants. Le plan masse, composé d'immeubles locatifs de 12 à 18 étages et de deux tours de 26 et 30 étages, se développe sur une ligne brisée ininterrompue de plus d'un kilomètre. Ce système d'implantation permet d'éviter les vis-à-vis et favorise l'ensoleillement. Il valorise également les qualités paysagères qui sont remarquables et dont profitent les 2780 appartements traversants. Élément majeur du patrimoine architectural contemporain genevois, et même suisse, cette cité de tous les records qualitatifs et quantitatifs bénéficie de mesures de protection grâce à un plan de site adopté en 2009.

Cette mesure permet d'assurer la préservation de l'ensemble et garantit sa pérennité. Sur la base d'une étude élaborée par le Laboratoire des techniques et de la sauvegarde de l'architecture moderne (TSAM) de l'EPFL, le bureau Jaccaud Spicher Architectes Associés procède à une rénovation des façades pour répondre notamment au besoin de mise en conformité aux normes énergétiques, sans péjorer pour autant la qualité d'ensemble. Les travaux s'achèveront à l'automne 2020 avec la rénovation approfondie de la petite tour.

▸ à voir également : projection de films à la RTS (visite 5)



16 Les séquoias géants de Genève



quand

samedi 12 et dimanche 13, à 11h et 13h, durée 1h 00

Genève, parc Barton, rendez-vous devant le Musée d'histoire des sciences, rue de Lausanne 128

visites

visite itinérante dans le parc sous la conduite de Claire Méjean, architecte-paysagiste et historienne des jardins, SEVE et de Luc-Eric Revilliod, ingénieur horticole

information

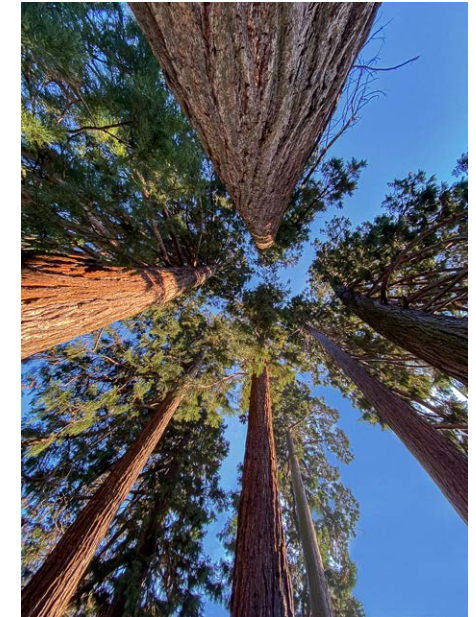
places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

en collaboration avec le service des espaces verts de la Ville de Genève (SEVE)

Au haut du parc Barton, le long de la rue de Lausanne, une trentaine de séquoias géants accompagnés de nombreux sapins donnent au lieu des airs de cathédrale végétale unique à Genève. La promenade entre les troncs centenaires exalte les verticalités et aspire le promeneur vers le haut. L'odeur particulière des conifères et la lumière filtrant entre les troncs brun orangé confèrent au lieu une atmosphère naturelle, contrastée uniquement par le bruit de la circulation. Le parc s'ouvre au public dès 1938 après qu'Alexandra Barton Peel lègue sa propriété à la Confédération suisse en 1935 à condition que les arbres qui s'y épanouissent ne soient pas coupés. C'est son père, Sir Robert Peel, représentant de la Grande-Bretagne auprès de la Suisse, qui acquiert le terrain en 1858, construit un cottage et compose un parc paysager complété d'une plantation de séquoias de Californie.

Un siècle et demi plus tard, les petits arbres sont devenus des géants. Le service des espaces verts entretient le parc avec le plus grand soin et régénère le lieu par de nouvelles plantations de séquoias et d'espèces d'arbres et d'arbustes évoquant la forêt californienne. A Genève, les séquoias peuvent vivre plusieurs siècles et atteindre une hauteur d'environ 40 m. L'arbre le plus haut du monde (115,55 m) est de cette espèce. Le nom séquoia vient d'un Indien d'Amérique du Nord nommé Sequoyah, inventeur de l'alphabet cherokee; c'est en souvenir de sa force et de sa persévérance que son nom a été donné à cet arbre exceptionnel.



17 Le château d'eau de Jussy



quand

samedi 12 et dimanche 13, à 10h, 13h30 et 15h

où

Jussy, rendez-vous à l'arrêt de bus Jussy-Meurets

visites

sous la conduite de Jean-Pierre Lewerer, architecte EPFZ/SIA

informations

- places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch
- TPG ligne 32, arrêt Jussy-Meurets ou ligne 39, arrêt Jussy-Place, puis 15 min à pied
- parking du cimetière, 10 min à pied
- dégustation de vin au Domaine Château l'Evêque à l'issue des visites

Parmi la demi-dizaine de réservoirs implantés sur le territoire genevois, celui de Jussy est particulièrement spectaculaire. Installé à deux pas des Voirons et cerné de vignes, ce château d'eau est édifié en 1911, dix ans après celui de Landecy et quelques années avant ceux de Chouilly (1933) et Avully (1922); il prend alors la forme d'une colonne cylindrique évoquant une tour, un modèle basique largement répandu dans toute l'Europe. Réalisé en béton armé, il présente à l'origine une contenance de 200 m³ et est destiné à améliorer le réseau haute pression du canton. Les besoins en eau de la commune s'accroissant régulièrement – vu notamment l'évolution de la consommation dans l'agriculture –, le réservoir de Jussy est agrandi en 1950 et sa contenance quadruplée. Dans la mesure où la nouvelle cuve annulaire déborde dorénavant le fût de la colonne, une couronne de douze piliers servant de support est créée sous la forme de lames de béton s'affinant progressivement vers le haut.

C'est cet ajout qui confère à cette installation technique de 224 m² son aspect singulier et son élégance. Propriété des Services industriels de Genève qui l'exploitent toujours aujourd'hui, le château d'eau de Jussy, du haut de ses 24,7 m, tutoie le point culminant du canton, évalué à 516 m d'altitude et localisé dans le hameau voisin de Monniaz.



18 La tour d'Hermance



quand

samedi 12, à 10h, 11h30, 14h et 15h30

où

Hermance, rendez-vous devant la Maison de la Tour, rue du Couchant 15

visites

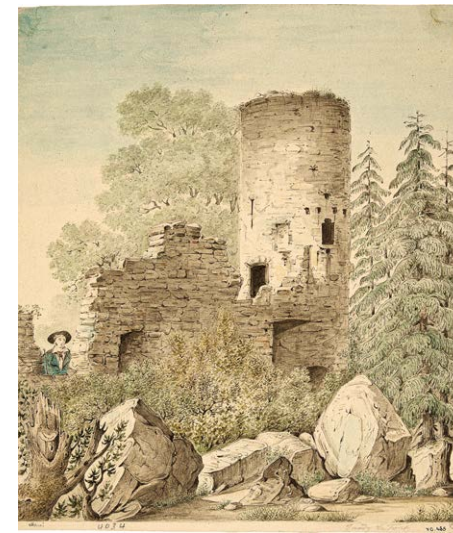
sous la conduite de Michelle Joguin Regelin, archéologue, service cantonal d'archéologie, DT et Matthieu de la Corbière, historien, directeur du service de l'inventaire des monuments d'art et d'histoire, OPS, DT

informations

- visite sous l'entière responsabilité des participants
- chaussures adaptées, port du casque obligatoire, fourni sur place
- places limitées sur inscription du 1^{er} au 11 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch
- TPG ligne E, arrêt Hermance-Village

Hermance constitue l'un des fleurons du patrimoine genevois et des sites d'importance nationale, à la fois pour son cadre paysager d'exception et en raison de l'intérêt et de l'ancienneté de ses bâtiments. La localité plonge en effet ses racines jusqu'au milieu du 13^e siècle et tire ses spécificités d'un grand bourg fortifié doté d'un port militaire. Hermance conserve de ce passé médiéval un tissu urbain en forme de damier et des rues orthogonales. L'histoire primitive du lieu se dévoile surtout à travers une partie de l'enceinte urbaine, préservée au sud, et les maisons construites du 13^e au 16^e siècle, dont certaines présentent encore de superbes encadrements sculptés. La Maison du Métral témoigne quant à elle de l'organisation administrative du bourg médiéval, tandis que l'église Saint-Georges et sa chapelle

monumentale rappellent l'importance de la ville jusqu'au 15^e siècle. Point d'orgue de la localité, la grande tour ronde du château veille sur Hermance depuis 1318. Parfaitement conservé, l'édifice en molasse se dresse sur plus de 20 m de hauteur, pour un diamètre de 12,30 m. Il dispose encore de ses circulations d'origine, de ses embrasures de tir, ornées de graffiti médiévaux, et offre l'un des plus beaux points de vue du canton sur le Léman et la rade. La visite, en deux temps, donnera un aperçu de la vie quotidienne dans la région lémanique au Moyen Age et permettra la découverte de la tour d'Hermance jusqu'à son sommet.



verticalité

canton du
Jura

12 et 13 septembre



◀ Delémont, la rue de la Préfecture et le
Café d'Espagne, vers 1950

1 Découvertes médiévales au château de Porrentruy

quand

samedi 12, de 14h à 17h

où

château de Porrentruy, chemin du Château 9

visites

libres; présentations en continu des découvertes faites en 2017 par des collaborateurs de l'Office de la culture

organisation

Office de la culture et Service des infrastructures de la République et Canton du Jura, en collaboration avec Jura Tourisme

Les travaux d'assainissement du mur de soutènement de la terrasse du château de Porrentruy ont conduit, à la fin de l'année 2017, à la mise au jour d'importants vestiges archéologiques (ensemble de quelque 120 boulets en pierre du Moyen Age, local de garde voûté, lui aussi médiéval, ayant servi ultérieurement de prison). Il a été dès lors décidé de profiter du chantier en cours pour mettre en valeur ces découvertes archéologiques et pour réhabiliter l'ancien chemin d'accès piétonnier au château. Le projet initial, qui se limitait à de simples mesures techniques devant assurer la statique d'un mur de soutènement, s'est ainsi mué en une véritable démarche de valorisation patrimoniale et culturelle du monument. Le château, tout en continuant d'abriter les instances judiciaires du Canton, s'ouvre désormais plus largement au public.

Les visiteurs pourront voir une sélection des boulets médiévaux exposés au pied de la tour Réfous. Ils pourront entrer dans l'ancien local de garde transformé en prison et emprunter le chemin d'accès piétonnier qui menait jadis de la ville au château.

Ils seront guidés par une nouvelle signalétique et pourront découvrir l'histoire du monument au travers d'un film projeté dans l'ancienne chapelle de Roggenbach où se trouve déjà la maquette historique du château.



2 Un vent nouveau sur Saignelégier L'hôtel de ville et le temple

quand

samedi 12, de 10h à 17h

où

Saignelégier, rendez-vous devant l'hôtel de ville, rue Bel-Air 9

visites

commentées par petits groupes de l'hôtel de ville et du temple, toutes les heures en fonction de la demande

organisation

Parc naturel régional du Doubs, Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien

Au début du 20^e siècle, un vent nouveau souffle sur Saignelégier. Après la halle-cantine du Marché-Concours en 1905, deux nouveaux bâtiments voient le jour: en 1909, l'hôtel de ville, dans un style inspiré du *Heimatstil*, sur des plans de l'architecte chaux-de-fonnier Lambelet, et, en 1913, le temple protestant, sur les plans de l'architecte neuchâtelois Jenni, suite à un concours ayant récolté plus de 160 projets.



3 Restauration des décors peints du Café d'Espagne à Delémont

quand

samedi 12, de 10h à 12h et de 14h à 16h et dimanche 13, de 14h à 16h

où

Delémont, Café d'Espagne, rue de Chêne 2

visites

commentées du chantier par petits groupes (12 personnes au maximum par visite); présentations du bâtiment et des méthodes employées à la restauration des décors peints

organisation

Amalita Bruthus, restauratrice d'art, et Adrien Noirjean, historien du bâti

A côté de la porte au Loup, le Café d'Espagne, aménagé dans une maison du 17^e siècle, revêt une mise en scène bariolée. Les volutes d'un baroque 1900 s'accordent aux chambranles rustiques, les frises florales Art Nouveau au portrait de la belle Espagnole. Au sud, les inscriptions «Café d'Espagne» et «Weinhandlung» témoignent d'un temps où s'insuffiaient des airs de méditerranée au cœur de la cité jadis quasi bilingue. Aujourd'hui, les vieux murs font l'objet de soins très particuliers visant à leur rendre leurs tons d'antan.



verticalité

canton de
Neuchâtel

12 et 13 septembre



◀ Eglise Notre-Dame à l'origine d'un
nouveau quartier, Neuchâtel, vers 1926

1 Dépasser l'esprit de clocher



quand

samedi 12, à 13h, 14h, 15h et 16h

où

Neuchâtel, Eglise rouge, rue Desor 1

visites

thématiques par Fabienne Hoffmann, campanologue, Luc Bigler, métrologue, et les collaborateurs de l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

informations

▸ réservation obligatoire du 24 août au 9 septembre à OPAN@ne.ch

▸ merci de vous conformer aux indications et aux mesures de sécurité des organisateurs

organisation

Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Volontiers désignée sous le nom d'Eglise rouge par les Neuchâtelois, l'Eglise Notre-Dame joue d'une verticalité matérielle et symbolique à plus d'un titre. Plus élevée que la collégiale, composée de pierres artificielles de couleur rouge, l'église et son clocher ne passent pas inaperçus au cœur d'un quartier neuf, près du lac. De ses fondations à son sommet, en passant par ses cloches et son horloge, le visiteur aura l'occasion de porter un regard inédit sur un édifice *à priori* connu. et découvrir l'inventaire des cloches neuchâteloises.



2 Une prison en nid d'aigle



quand

dimanche 13, à 13h, 14h, 15h et 16h

où

Neuchâtel, rue Jehanne-de-Hochberg 3

visites

commentées par les collaborateurs du Service des bâtiments et de l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

information

réservation obligatoire du 24 août au 9 septembre à OPAN@ne.ch

organisation

Service des bâtiments et de l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Quoi de plus naturel que d'installer des cachots au sommet d'une tour d'enceinte du 12^e siècle, puis de bâtir en toute sécurité une prison sur un rocher voisin en 1826-1828 ? Un aperçu saisissant des pratiques pénitentiaires médiévales et modernes s'ouvre à nous et l'attente d'une nouvelle affectation constitue un moment idéal pour pénétrer dans les cellules et s'interroger sur le rapport entre verticalité et histoire carcérale.



3 Toujours plus haut et plus durable

quand

samedi 12, à 14h

où

Neuchâtel, rendez-vous Espace de l'Europe 10 (tour de l'Office fédéral de la statistique)

conférences

par Emmanuel Rey, architecte et directeur du Laboratoire d'architecture et technologies durables (EPFL), et Bruno Corthésy, historien de l'architecture

information

réservation obligatoire du 24 août au 9 septembre au +41 31 311 50 55 ou à contact@habitatdurable.ch

organisation

Association HabitatDurable (www.habitatdurable.ch)

Comment concilier l'efficacité énergétique et la construction en hauteur ? Voilà la question posée par l'association HabitatDurable, à l'occasion d'un regard croisé entre un architecte spécialisé dans les technologies durables et un historien de l'architecture et du patrimoine. Entre intérêts environnementaux, patrimoniaux et économiques, l'utilisation des technologies durables dans la construction et la rénovation des bâtiments verticaux (tours) fait régulièrement débat. Pour avancer quelques éléments de réponse, l'un des conférenciers présentera la rénovation de tours d'habitation à Serrières et de la construction de la tour bioclimatique de l'OFS. En parallèle, l'autre apportera un regard théorique sur la problématique de la construction de tours en zone urbaine et replacera les constructions verticales dans le contexte de la sauvegarde du patrimoine.

4 Valanjardin



quand

samedi 12 et dimanche 13, de 11h à 17h

où

Valangin, Château et musée

activités

- visites libres du château
- activités tout public, dans le respect des mesures sanitaires du moment
- dimanche dès 12h, torréie sur la place de pique-nique (CHF 13.- la portion, inscription du 24 août au 9 septembre à info@chateau-de-valangin.ch ou au +41 32 857 23 83)

organisation

Château et musée de Valangin (www.chateau-de-valangin.ch)

Derrière les puissantes fortifications médiévales du château de Valangin se cache depuis quelques mois un étonnant jardin en terrasse, d'inspiration médiévale. Grâce à des énigmes, des chasses au trésor, des histoires inédites et un jeu de l'oie géant, le site n'aura plus de secret pour vous. Un beau week-end de fête en perspective, couronné dimanche par la traditionnelle « torrée », un repas typiquement neuchâtelois composé de saucissons cuits sous la braise et d'une salade de pommes de terre.



5 Tout plat, Le Landeron ?



quand

samedi 12 et dimanche 13, à 10h, 14h et 16h

où

Le Landeron, départ sur la place du Château, Ville 4

promenades

commentées par Sandrine Girardier, historienne

informations

› réservation obligatoire du 24 août au 9 septembre à sandrine.girardier.jep@gmail.com

› navette gratuite pour poursuivre les visites à la chapelle de Combes (départ place du Château, 8 personnes maximum, prévoir un masque); accès piéton possible (2,5 km et dénivellation 100 m.)

organisation

Commune du Landeron

A première vue, Le Landeron semble s'inscrire dans l'horizontalité, mais la localité de l'Entre-Deux-Lacs est-elle vraiment plate? Qu'elles soient matérielles ou symboliques, à dimension politique ou spirituelle, les verticalités passent souvent inaperçues et sont d'autant plus intéressantes à décrypter.



6 De son promontoire, Combes veille



quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h (visite libre, dans le respect des mesures sanitaires du moment)

à 11h30, 15h30 et 17h30 (visites commentées)

où

Le Landeron, chapelle de Combes

visites

commentées par Loïs Auberson, guide

informations

› réservation obligatoire du 24 août au 9 septembre à sandrine.girardier.jep@gmail.com

› navette gratuite (départ place du Château, prévoir un masque)

› accès piéton depuis la gare (environ 2 km et dénivellation 100 m)

› parking possible, se conformer aux indications

› place de pique-nique (boissons et petits en-cas)

organisation

Sandrine Girardier pour la Commune du Landeron

Perché au-dessus du Landeron et politiquement indépendant jusqu'à la fin du 19^e siècle, Combes est un hameau qui dispose de sa propre chapelle. Bâtie sur un promontoire de 1681 à 1694, cette dernière possède un somptueux décor baroque qui appelle à la verticalité, celle du catholicisme de la Contre-Réforme.



7 Vie patricienne en altitude

quand

samedi 12

› à 14h (promenade dans le parc par Hubert Jenni, garde forestier et Sébastien Bardet, garde faune)
› à 15h30 (conférence par Jean-Marie Cramatte et Youri Jubin, architectes communaux)

où

Le Locle, Château des Monts, route des Monts 65

informations

› réservation obligatoire du 24 août au 9 septembre au mhl@ne.ch ou +41 32 933 89 80

› verre de l'amitié dès 16h30, si les mesures sanitaires le permettent

organisation

Musée d'horlogerie du Locle – Château des Monts (www.mhl-monts.ch)

Petite perle architecturale perchée à 1000 m d'altitude, cette maison patricienne édifiée à la fin du 18^e siècle jouit d'un parc arborisé unique au Locle et constitue un précieux témoignage de ce que fut le domicile des grandes familles bourgeoises des Montagnes neuchâtelaises.



8 Un puits au sommet de Pouillerel



quand

dimanche 13, de 10h à 16h env.

où

La Chaux-de-Fonds, rendez-vous sous le couvert de la place de la Gare

promenade

commentée par Maurice Grünig, guide «nature et patrimoine»

informations

› 2h30 environ de marche et 285 m de dénivelé

› repas tiré du sac à midi

› réservation obligatoire du 24 août au 9 septembre à maurice.grunig@bluewin.ch

organisation

Parc naturel régional du Doubs (www.parcdoubs.ch)

Construire une ville, c'est extraire de la pierre et laisser la trace d'anciennes carrières, avant d'édifier murs, routes et bâtiments. C'est également chercher l'eau en profondeur, à l'image du puits d'estivage du Gros Crêt. Laissez-vous guider du cœur de la ville jusqu'aux hauteurs de Pouillerel pour y découvrir les creux et les bosses qui composent La Chaux-de-Fonds.



9 Le Corbusier et la verticalité

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10 à 17h
(entrée libre, dans le respect des mesures
sanitaires du moment), samedi 12 et dimanche
13, à 9h30 (visite thématique)

où

La Chaux-de-Fonds, Maison blanche, chemin de
Pouillerel 12

visites

- thématiques par Edmond Charrière, historien d'art
- réservation obligatoire du 24 août au 9
septembre à reservation@maisonblanche.ch

organisation

Association Maison blanche
(www.maisonblanche.ch)

Pour Le Corbusier, l'homme debout et bras levé flanqué
d'une spirale ascendante, est l'expression graphique
du fameux Modulor, système de dimensionnement de
son architecture. Fasciné par la verticale durant ces
jeunes années, l'architecte joue ensuite du contraste
entre les éléments horizontaux et verticaux, la fenêtre
en bandeau et les pilots par exemple.



10 Mécanique de clocher et longue-ligne



quand

samedi 12, à 14h, 14h30, 15h, 15h30 et 16h
(visite du clocher)
à 13h et 15h30 (visites thématiques au musée)

où

La Chaux-de-Fonds
• rue du Progrès 33 (clocher)
• rue des Musées 29 (musée)

informations

- réservation obligatoire du 24 août au 9 septembre
au +41 32 967 68 61 ou mih@ne.ch

organisation

Musée international d'horlogerie (www.mih.ch)

Venez gravir l'un des clochers de la ville pour y
découvrir une des dernières horloges mécaniques
du canton, sous la conduite des horlogers chargés
de son entretien. Complétez votre découverte inédite
à travers une visite ciblée de l'exposition du Musée
international de l'horlogerie, dédiée aux imposantes
horloges de parquet, appelées aussi longue-ligne
dans le jargon neuchâtelois.



11 Planifier et vivre la ville



quand

samedi 12, à 17h

où

La Chaux-de-Fonds, Club 44, rue de la Serre 64

activités

conférence de Denis Clerc, architecte, et de
Philippe Carrard, urbaniste, précédée d'une
projection d'archives audiovisuelles

informations

réservation obligatoire du 24 août au 9 septembre
à reservations@club-44.ch

organisation

Memoriav, Club 44 et Département audiovisuel de
la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds

S'il existe une ville permettant de retracer l'histoire
de la planification urbaine, c'est bien La Chaux-
de-Fonds, comme l'avait compris Le Corbusier à
partir des années 1910. En quoi les propositions du
célèbre architecte étaient-elles novatrices? Qu'en
est-il 100 ans plus tard et après la crise du Covid-19.
Peuvent-elles encore nous inspirer aujourd'hui?



12 Les «gratte-nuages» du Pod

quand

dimanche 13, à 11h et 15h

où

La Chaux-de-Fonds, départ de la Grande Fontaine

promenades

commentées par Marikit Taylor, chargée de la
valorisation du patrimoine

informations


- réservation obligatoire du 24 août au 9 septembre
au +41 32 967 62 15 ou sume.patrimoine@ne.ch

organisation

Service de l'urbanisme, des mobilités et de
l'environnement, Ville de La Chaux-de-Fonds

De la rue villageoise bordée de jardins au
large boulevard ponctué d'expérimentations
architecturales, l'avenue Léopold-Robert a subi
de nombreuses transformations au cours du 20^e
siècle. Aimées ou mal-aimées, les tours du «Pod»
racontent l'histoire de l'architecture contemporaine
et brisent l'horizontalité caractéristique de la ville en
damier. De quoi renouveler le regard du public sur
la Métropole horlogère.





verticalité

canton du
Valais

12 et 13 septembre

Kanton Wallis

12. und 13. September

◀ Caspar Wolf
Les Bains du Valais ou de Loèche
Die Walliser Bäder oder die Bäder von
Leuk

1 Champex-Lac

Le climat se réchauffe, les arbres poussent



quand

dimanche 13, de 10h à 18h

où

Jardin botanique Flore-Alpe, route de l'Adray 27

activités

- Ces arbres qui poussent et qui grimpent: conférences participatives par Christophe Randin
- Racines terrestres, branches célestes: contes sur la verticalité par Wave Bonardi
- atelier de fabrication de papier à planter pour adultes et enfants

information

inscription obligatoire au + 41 27 783 12 17 ou info@flore-alpe.ch

organisation

Jardin botanique alpin Flore-Alpe (www.flore-alpe.ch)

Rencontrez les emblèmes de la verticalité dans le monde végétal: les arbres. Quels sont leurs secrets pour s'élever aussi haut? A quelle verticalité les changements climatiques les confrontent-ils en montagne? Venez le découvrir lors de cette journée portes ouvertes au Jardin Flore-Alpe. Au programme: contes, conférences participatives et atelier.



2 Le Trétien

Suspendu entre ciel et terre

quand

dimanche 13, à 10h, 14h et 16h, durée 1h30

où

rendez-vous au départ des gorges du Triège

visites

commentées par Jean-Christophe Moret, archéologue et guide du patrimoine

information

inscription obligatoire au +41 79 548 96 88

organisation

Jean-Christophe Moret, Service immobilier et patrimoine

Situé dans le Val du Trient, Le Trétien (Salvan) est un «village suspendu» accroché à la pente, coupé par la profonde gorge du Triège. Désenclavé par des ponts audacieux, il constituait jadis une étape vers Chamonix sur le «Chemin des Diligences». Découvrez l'impressionnante gorge du Triège et les trésors de ce village authentique!



3 Martigny

Château de La Bâtiatz

quand

samedi 12, à 10h, 14h et 16h, durée 1h30

où

rendez-vous devant la porte du château

visites

commentées par Jean-Christophe Moret, archéologue et guide du patrimoine

informations

▸ inscription obligatoire au +41 79 548 96 88

▸ CFF, puis 40 min à pied

▸ parking nord de La Bâtiatz, puis 20 min à pied

organisation

Association du château de La Bâtiatz, Service immobilier et patrimoine

Construit au 13^e siècle par l'évêque de Sion dans le coude de la vallée du Rhône, ce puissant château-fort était la principale place forte du dizain de Martigny. Du 13^e au 15^e siècle, il changea plusieurs fois de mains au cours des guerres qui opposèrent les Valaisans au comte de Savoie, avant d'être incendié au début du 16^e siècle, puis restauré au 20^e siècle. La forteresse, très massive et austère, possède le plus haut donjon circulaire du Valais, bel exemple de tour savoyarde, ainsi qu'une taverne où l'on peut se restaurer. Outre le château lui-même et son histoire, la visite vous propose de découvrir comment on défendait et on assiégeait un château-fort au Moyen Age, ainsi que plusieurs machines de siège médiévales, reconstituées fidèlement en grandeur réelle!



4 Martigny

Gravir des sommets-images de femmes alpinistes

quand

samedi 12, à 17h

où

Médiathèque Valais – Martigny, avenue de la Gare 15

quoi

projection d'archives de la Médiathèque Valais-Martigny commentée par Séverine Bornet, Marianne Chapuisat, Nicole Grange Berthod (alpinistes) et Marie-France Vouilloz Burnier (historienne). Modération: Alexandre Scheurer (historien)

information

inscription obligatoire au +41 27 607 15 40

ou à mv-martigny-mediation@admin.vs.ch

organisation

Service de la culture cantonal – conseillère patrimoine culturel, Médiathèque Valais – Martigny et Memoriav

Alors que l'alpinisme a longtemps été une activité principalement réservée aux hommes, des femmes se sont illustrées très tôt dans ce domaine. Preuves en sont plusieurs images conservées à la Médiathèque Valais – Martigny que des spécialistes commenteront à l'occasion des Journées européennes du patrimoine et des 50 ans du suffrage féminin cantonal.



5 Sion

Toujours plus haut, toujours plus puissant!

quand

samedi 12, à 11h, 12h30, 13h30, 14h30 et 15h30

où

Musée d'histoire et Basilique de Valère

visites

guidées du site de Valère

information

inscription obligatoire au + 41 27 606 47 15

organisation

Musée d'histoire du Valais

Sur les collines de Sion, les bâtisseurs médiévaux se sont lancés dans une course au prestige. Qui surplombera du haut de son donjon l'ensemble de la ville? L'évêque de Sion? Le Vénérable Chapitre? Le comte de Savoie? A la verticalité s'ajoute la recherche de la lumière. Redécouvrez la ville et l'église qui la domine de toute sa hauteur.



6 Sion

Montagne et modernité

quand

samedi 12, à 9h30, 10h30, 11h30, 13h et 14h

où

Banque Cantonale du Valais, place des Cèdres 8

visites

guidées par Sophie Providoli, historienne de l'art

information

inscription obligatoire au +41 79 548 96 88

organisation

Banque Cantonale du Valais, Service immobilier et patrimoine

En 1952, la BCV lance un concours pour son nouveau siège central à Sion. Après plusieurs propositions, le jury demande aux trois architectes Suter, Perraudin et Zurbriggen de présenter un projet commun. Ce bâtiment devient ainsi un bel exemple des échanges constants entre les architectes et témoigne de l'influence mutuelle qu'exercèrent les plus importants représentants de l'architecture moderne de l'après-guerre en Valais. Depuis 1942, la BCV a acquis un nombre important d'œuvres d'art de la fin du 19^e siècle à nos jours. Découvrez ce joyau des années 1950 ainsi que de magnifiques pièces ayant pour thème la verticalité et la montagne, témoins de la richesse et de la diversité d'artistes ayant été inspirés par ce beau canton.



7 Ayent

Contenant et contenu

quand

samedi 12, de 10h à 12h

où

Botyre (Ayent), Musée valaisan des Bisses, rue du Pissieu 1

visite

guidée

information

Inscription obligatoire au + 41 79 548 96 88 ou à contact@musee-des-bisses.ch

organisation

Musée valaisan des Bisses

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, des 400 ans de la Maison peinte et du projet « Destination Collection » avec l'AVM, découvrez les enjeux de la restauration d'un bâtiment du 17^e siècle afin d'en faire un lieu d'exposition sur les bisses. Les visites seront accompagnées par deux spécialistes (patrimoine bâti et bisses).



8 Evolène

Une habitude depuis des siècles

quand

dimanche 13, de 14h à 16h30, durée 2h

où

rendez-vous sur la place devant l'église

visites

commentées par Gisèle Pannatier et Hans-Rudolf Pfeifer

informations

- › car postal, arrêt Evolène village, puis 5 min à pied
- › places de parc vers l'office de tourisme
- › inscription obligatoire au + 41 27 283 40 00 ou evolene-region@valdherens.ch

organisation

Fondation Musée à Evolène et Fondation Maison des Alpes

La verticalisation des maisons en bois et la propriété par étage sont connues en Valais depuis le 12^e siècle: la terre précieuse pour les cultures pouvait être préservée et on évitait de construire dans des zones d'avalanches. Découvrez avec nous des maisons typiques de la région, des anecdotes sur les habitants et leurs modes de vie.



9 Hérérence

Musée multi-sites

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 10h30 et 14h, durée 1h30

où

rendez-vous devant le bâtiment communal, rue de l'église 14

visites

commentées par les guides-habitants d'Hérérence

information

inscription obligatoire au + 41 27 281 15 33 ou heremence@valdherens.ch

organisation

Pascal Favre, Hérérence Tourisme

La construction de la Grande-Dixence a modifié la vie villageoise du Val des Dix. Son emblématique église et son musée éclaté sont les témoins de ce passage entre tradition et modernité. Suivez les pas de nos guides-habitants pour une immersion passé-présent et découvrez le village d'Hérérence sous un nouveau regard.



10 Grimentz

Le Barrage de Moiry

quand

dimanche 13, à 10h, 10h30, 13h et 13h30

où

rendez-vous au pied du barrage

visites

guidées par René Baumann et Martial Crettaz, guides des Forces Motrices de la Gougra

information

inscription obligatoire au + 41 27 476 17 00 jusqu'au 11 septembre à 12h

organisation

Commission Patrimoine et Tourisme Anniviers, Adriana Tenda Claude et Forces Motrices de la Gougra

Le barrage-voûte de Moiry retient 77 millions de m³ d'eau et couvre les besoins en énergie d'environ 170'000 ménages. Cette visite inédite vous permet de découvrir le pied du barrage avec ses vannes de sécurité et de purge, ainsi que le système conduites forcées qui le relie par voie souterraine aux trois centrales qu'il alimente.



11 Saint-Luc

Du clocher à l'observatoire

quand

samedi 12, à 11h

où

rendez-vous sur la place de la Marmotte, à côté de l'église

visite

guidée par Simone Salamin, guide du patrimoine de Saint-Luc avec les carillonneurs, le technicien du funiculaire et l'animateur de l'observatoire

informations

- car postal, arrêt Bella-Tola (arrivée à 10h54)
- parking situé en face de l'office du tourisme
- inscription obligatoire au + 41 27 476 17 10 jusqu'au 11 septembre à 12h

organisation

Commission Patrimoine et Tourisme Anniviers, Adriana Tenda Claude et Simone Salamin

Découvrir le langage codé du carillon nous mènera au cœur de l'histoire de la communauté de Saint-Luc. Puis, nous tenterons de comprendre les secrets de la machinerie du funiculaire, grâce au technicien sur place. A Tignousa, avec l'Hôtel Weissshorn et le Phare de Griololet en point de mire, la visite de l'Observatoire nous emportera dans l'espace.



12 Muraz

Un quartier urbain de montagne

quand

dimanche 13, à 10h

où

cave de la Bourgeoisie de Saint-Luc, impasse du Greni

visite

guidée par Amélie Métrailler-Salamin, historienne et auteure de l'ouvrage Les Anniviards de Sierre

informations

- parking situé derrière le Restaurant de la Contrée, puis 2 min à pied
- inscription obligatoire au +41 27 476 17 05 jusqu'au 11 septembre à 12h

organisation

Commission Patrimoine et Tourisme Anniviers, Adriana Tenda Claude

Au rythme des saisons, les Anniviards se sont déplacés des alpages aux quartiers de plaine. Le quartier de Muraz a été développé par les gens de Saint-Luc. Alors que la ville de Sierre se préoccupe de moderniser un quartier agricole, Saint-Luc prend diverses initiatives pour que persiste une vie de village au sein de la ville.



13 Loèche-les-Bains

Dépasser la verticalité

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 8h30 et 13h15

où

rendez-vous à la gare de départ Gemmibahn, Gemmistrasse 12

quoi

randonnée Gemmi – alte Gemmi accompagnée par Susanne Steiner

informations

- inscription obligatoire au +41 79 548 96 88
- 500 m de montée et descente, bonnes chaussures, condition moyenne, randonnée hors sentier

organisation

Naturpark Pfyn-Finges, Armin Christen

La Gemmi, quel endroit spectaculaire! Malgré ses parois rocheuses, ses chutes d'eau et ses pierriers, ce passage est la liaison la plus « confortable » entre le Valais et l'Oberland bernois depuis l'époque romaine. Marchands, pèlerins et écrivains ont laissé des témoignages passionnants. Sur le chemin de la vieille Gemmi, l'histoire du col revit.



Leukerbad

Die Vertikalität überwinden

wann

Samstag 12. und Sonntag 13., um 10 und 13.15 Uhr

wo

Treffpunkt Talstation Gemmibahn, Gemmistrasse 12

was

Geführte Wanderung Gemmi-Alte Gemmi mit Susanne Steiner

Information

- Anmeldung erforderlich +41 79 548 96 88
- 500 m Auf- und Abstieg, gutes Schuhwerk, mittlere Kondition, Wandern in weglosem Gelände

Organisation

Naturpark Pfyn-Finges, Armin Christen

Die Gemmi, welch spektakulärer Ort! Trotz steilen Felswänden, Wasserfällen und Geröllfeldern war der Übergang seit der Römerzeit die «bequemste» Verbindung zwischen dem Wallis und dem Berner Oberland. Händler, Pilger und Schriftsteller hinterliessen spannende Zeugenberichte. Auf dem Weg bis zur alten Gemmi wird die Passgeschichte wieder lebendig.

14 Zermatt

Das Goldene Zeitalter des Alpinismus

wann

Samstag 12. und Sonntag 13., um 14 und 15.30 Uhr

wo

Englische Kirche Sankt Peter, Haus Bodmen

was

Besichtigung und Führung der Kirche durch Rev. Roger Scoones

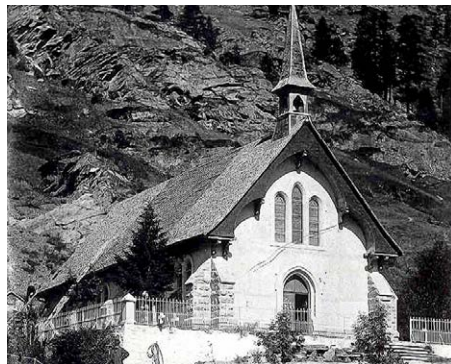
Information

- Anmeldung erforderlich bei +41 79 548 96 88
- Führung in Englisch mit deutscher Übersetzung

Organisation

Dienststelle für Immobilien und Bauliches Erbe

Während der Pionierzeit des Zermatter Tourismus im 19. Jh. stellen die Engländer den weitaus grössten Teil der Besucher dar; der britische Alpinismus spielt dabei eine wichtige Rolle. Erste Pläne für den Bau einer Englischen Kirche entstehen 1865. Der 1871 eingeweihte Bau, ist heute ein Symbol für das «Goldene Zeitalter des Alpinismus».



15 Blatten b. Naters

Der Stausee Gebidem

wann

Samstag 12., um 10 und 14 Uhr

wo

Staumauer Gebidem

was

Geschichte und Besichtigung der Staumauer in Begleitung der Mitarbeiter

Information

Anmeldung erforderlich bei +41 79 548 96 88

Organisation

Electra-Massa SA

Die Staumauer Gebidem wird durch das Abschmelzen des Aletschgletschers gespeist. Der bogenförmige Damm, mit einer Höhe von 120 m, ist beeindruckend. Entdecken Sie seine Geschichte und jene des angeschlossenen Kraftwerks Bitsch, welches pro Jahr genug produziert, um den jährlichen Energieverbrauch des Kantons mit seinen 110'000 Haushalten zu decken.



16 Gondo

Stockalperturm

wann

Samstag 12. und Sonntag 13., um 15 Uhr

wo

beim Stockalperturm, Simplonstrasse

was

Führung rund um den Stockalperturm und seine Geschichte durch Patric Zenklusen

Information

Anmeldung erforderlich bei +41 79 548 96 88

Organisation

Patric Zenklusen, Dienststelle für Immobilien und Bauliches Erbe

Der Stockalperturm hat eine lange und interessante Geschichte. Vor 350 Jahren gebaut, hat er als ehemaliges Warenlager und Herberge viele Menschen kommen und gehen sehen. Heute führt er die Tradition als Ort der Begegnung weiter. Entdecken Sie diesen einzigartigen Turm, Anekdoten, das Zusammenspiel von Holz und Stein und seine Bedeutung für Gondo.



17 Ernen

Weite Enge

wann

Sonntag 13., von 10.15 bis 12.15 Uhr

wo

Treffpunkt Dorfplatz

was

Geführter Dorfrundgang

Information

Anmeldung erforderlich bei +41 79 732 01 66

Organisation

Landschaftspark Binntal

Das Bergdorf Ernen ist ein Paradebeispiel für verdichtetes Bauen. Schmale Gassen trennen die dicht beieinanderstehenden Häuser. Der alte Dorfkern wird von lauschigen Plätzen aufgelockert: dem oberen und unteren Hengert, der Michligschrota, dem Bieu, dem Zlauwinerhausplatz. Der weite Dorfplatz mit den herrschaftlichen Häusern ist einzigartig für ein Bergdorf. Entdecken Sie während eines Dorfrundgangs die Vergangenheit und Gegenwart dieser Plätze und Häuser, insbesondere das neu renovierte Haus St. Georg.



verticalité

canton de
Vaud

12 et 13 septembre



1 Lausanne

Les tours de Valmont

quand

samedi 12 et dimanche 13, réservation obligatoire pour des raisons sanitaires du 17 août au 9 septembre sur www.jep-vd-reservation.ch

où

rendez-vous au rond-point vers l'avenue de Valmont 20

visites

guidées par Alexandra Ecclesia, collaboratrice à la protection du patrimoine, et Gaëlle Nydegger, historienne de l'art et des monuments

information

bus 6, arrêt Valmont

organisation

Déléguée à la protection du patrimoine de la Ville de Lausanne

Edifiées sur un plateau délimité par les vallons creusés par le ruisseau de Venes et la Vuachère, les tours de Valmont constituent une « unité résidentielle » avec les deux immeubles linéaires implantés en périphérie du terrain et ses équipements collectifs, piscine et petit centre commercial. C'est en 1955 que la Société immobilière Valmont lance un concours d'idées pour étudier un quartier d'habitation destiné à la classe moyenne, avec des types de logements divers, notamment en duplex. Le résultat servira de base au plan de quartier entré en vigueur en 1958. Afin d'assurer une qualité architecturale et des caractéristiques communes à cet ensemble, son règlement précisait que l'aspect extérieur des immeubles devait être harmonisé et que les tours de seize étages devaient comporter un rez-de-chaussée sur piliers, dédié seulement à un hall, s'inspirant ainsi de certains principes développés

par Le Corbusier pour ses unités d'habitation. La visite du quartier et de sa piscine, ainsi que d'un logement dans une tour, permettra notamment de questionner la pertinence de son évaluation peu après sa réalisation : « Valmont est une réponse remarquable à la question de savoir ce que peuvent devenir les périphéries urbaines dans l'esprit de la ville future, où l'homme trouve non seulement un quartier à sa taille, mais encore un cadre de beauté où l'architecture s'allie à la nature. »



2 Lausanne

Le « verticalisme allemand »

quand

samedi 12 et dimanche 13, réservation obligatoire pour des raisons sanitaires du 17 août au 9 septembre sur www.jep-vd-reservation.ch

où

rendez-vous à l'intérieur des Galeries Saint-François

visites

guidées par Diego Maddalena et Manon Samuel, historien et historienne de l'art

information

transports publics à proximité

organisation

Déléguée à la protection du patrimoine de la Ville de Lausanne

La fin du 19^e siècle à Lausanne est marquée par une croissance économique et une reconstruction urbaine sans précédent. La place Saint-François et la rue de Bourg subissent alors de profondes mutations tant au niveau de la voirie que du bâti. L'inauguration dès 1909 d'une série de nouveaux édifices à vocation commerciale, administrative et bancaire - les Galeries Saint-François (Georges Epitoux & Joseph Austermayer), les Magasins Bonnard (Jean Taillens & Charles Dubois), l'immeuble de la librairie et des éditions Payot ou encore la Banque Fédérale (Eugène Monod et Alphonse Laverrière) - en font le nouveau centre des affaires de la ville. La visite est l'occasion de redécouvrir les façades de ces quatre édifices emblématiques qui témoignent de la synthèse de l'architecture, du commerce et de l'art décoratif au début du 20^e siècle. Si les rez-de-chaussée présentent de larges vitrines, les étages se caractérisent par des façades rythmées par une

alternance de pilastres décorés et de généreux vitrages, dans une grammaire à la jonction entre éclectisme historiciste et Art Nouveau. La structure, en béton armé, permet d'augmenter les dimensions des percements, de réduire les divisions des espaces intérieurs et de dégager un maximum de lumière. Cette ordonnance « verticaliste » renvoie à l'architecture commerciale germanique, notamment au modèle des grands Magasins Wertheim à Berlin, et manifeste l'influence moderniste du *Werkbund* qui connaîtra une grande résonance en Suisse.



3 Cathédrale de Lausanne

Prenez de la hauteur!

quand

samedi 12 et dimanche 13, réservation obligatoire pour des raisons sanitaires du 17 août au 9 septembre sur www.jep-vd-reservation.ch

où

place de la Cathédrale

visites

guidées, avec les commentaires de Christophe Amsler, architecte en charge de la restauration, Renato Häusler, guet et Mathias Glaus, archéologue

informations

- › transports publics à proximité
- › accès exigus, donc prudence et courtoisie

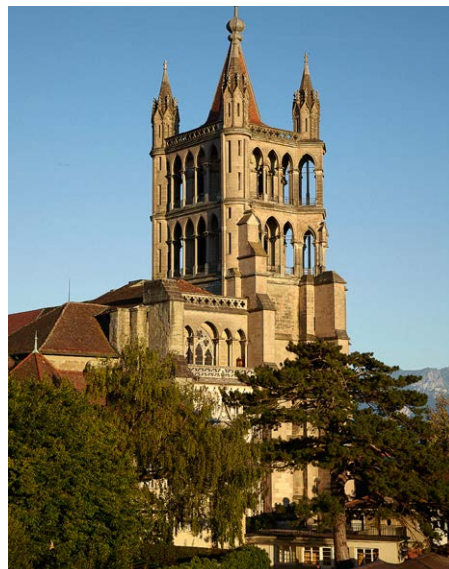
organisation

Division monuments et sites

La construction de la cathédrale de Lausanne débute en 1173 par l'abside romane, puis se poursuit par l'édification de l'église gothique que nous connaissons. Le massif occidental avec un porche et deux tours, dont l'une comprend le beffroi – l'autre étant inachevée –, a été bâti dans les premières décennies du 13^e siècle par Jean Cotereel, troisième maître de l'ouvrage. En 1225-1235, la façade sud reçoit le portail peint. La cathédrale est consacrée le 20 octobre 1275 par le pape Grégoire X. Entourée d'imposants contreforts, la tour du beffroi est constituée d'un premier niveau de plan carré et d'une partie supérieure octogonale dissimulée par de galeries rectangulaires ajourées d'arcades. Tourelles d'escalier et baldaquins s'élèvent aux angles de la tour, terminée par une terrasse avec une balustrade en pierre. Foudroyée en 1674, la flèche a été reconstruite à l'extrême fin du 17^e siècle.

La seconde tour occidentale, quant à elle, a vraisemblablement subi un arrêt brutal des travaux au niveau de la souche. Débutée en 1668, la dernière campagne de travaux s'est occupée de la restauration des charpentes, de la couverture et des sept cloches du beffroi entre 1997 et 2001.

Fait rare et insolite, le guet de la cathédrale perpétue une pratique médiévale de surveillance de la ville en criant l'heure de 22h à 2h tous les jours de l'année du haut du beffroi. Face à la menace de la crise sanitaire, il fait retentir la Clémence en signe d'alerte. En compagnie des spécialistes du patrimoine, partez à la découverte de parties insolites de la cathédrale, à l'image de la tour inachevée, et des enjeux de conservation d'un tel monument.



4 Lausanne

Sous les toits de l'église Saint-François

quand

samedi 12 et dimanche 13, réservation obligatoire pour des raisons sanitaires du 17 août au 9 septembre sur www.jep-vd-reservation.ch

où

place Saint-François

visites

guidées, avec les commentaires de Claire Huguenin, historienne des monuments, Ulrich Doepper, architecte et conservateur à la Division monuments et sites, Marc Jeannet, ingénieur et charpentier, et Gérard Cuendet, biologiste-responsable du pigeonnier

information

transports publics à proximité

organisation

Division monuments et sites

La construction de l'église Saint-François et du couvent débute vers 1260, après que les Frères Mineurs de Bourgogne aient été autorisés à s'installer à Lausanne. L'incendie qui ravage la ville en 1368 n'épargne pas le chantier. Jean de Liège, architecte flamand du comte de Savoie, contribue parmi d'autres à relever le monument de ses ruines. Enfin, les Franciscains font élever le clocher monumental à l'extrême fin du 14^e siècle. L'aspect du monument ne changea plus guère, hormis au nord où deux chapelles furent ajoutées à la suite de celle de Billens, datant du début du 14^e siècle. Les abords du temple, inséré dans le tissu urbain principalement commercial, préoccupent les autorités et les architectes durant tout le 19^e siècle. On projetait en effet d'aménager une place et de simplifier les axes de communication.

Restaurée au cours de plusieurs campagnes de travaux du 20^e siècle, l'église Saint-François est le seul monument religieux lausannois, hormis la cathédrale, à être antérieur à la Réforme. Détrompez-vous si vous pensez bien connaître ce monument ! Des spécialistes vont parleront de son histoire, de son architecture, mais aussi de sa charpente qu'il sera possible d'admirer de près. Une visite insolite du pigeonnier installé dans les hauteurs de l'église vous familiarisera avec le pigeon, ce volatile citadin si commun dont on ignore finalement tout.



5 A vos baskets!

Balades pour enfants à Lausanne

Balade «La dégringolade»



quand

samedi 12, à 14h, durée 2h env., réservation obligatoire pour des raisons sanitaires du 17 août au 9 septembre sur www.jep-vd-reservation.ch

où

› départ: bus 6 ou 7, rendez-vous à l'arrêt Béthusy
› arrivée: parc du Denantou

balade

guidée par Floriane Nikles

informations

› enfants 6 à 10 ans accompagnés de leurs parents
› la balade a lieu par tous les temps

organisation

Floriane Nikles (www.jexploremaville.ch)

Telle une bille précipitée au sommet d'un circuit, les explorateurs dégringoleront les pentes lausannoises de Béthusy jusqu'au bord du lac par des chemins vertigineux. Cette folle descente sera rendue encore plus spectaculaire par des points de vue à couper le souffle, des passages secrets et une kyrielle d'escaliers à dévaler. En plus de chemins très raides, chacun pourra expérimenter la verticalité de manière inédite à travers un cadre en carton qui permettra une perception inédite des merveilles environnantes.

Balade familiale «A la recherche des temps modernes»



quand

samedi 12 à 14h, durée 3h env.
réservation obligatoire dès le 17 août sur www.ville-en-tete.ch/patrimoine

où

› départ: rendez-vous devant l'Aula des Cèdres, avenue de Cour 33
› arrivée: au Théâtre de Vidy

balade

guidée par Katell Mallédan, Anne-Chantal Rufier et Ludivine Proserpi

informations

› enfants de 6 à 12 ans, enfants de 6 à 8 ans accompagnés de leurs parents, accessible en poussette
› goûter compris

organisation

Ville en tête, association de sensibilisation à la culture du bâti

Béton, où es-tu? Toit-plat, à quoi sers-tu? Et vos les pilotis, pourquoi portez-vous des constructions au-dessus de vos têtes? De nombreux bâtiments modernes se cachent à Lausanne. En explorant une sélection de ces chefs-d'œuvre, un grand jeu nous fera découvrir les multiples secrets de l'architecture moderne! Partons ensemble à leur recherche pour repérer ce que nous réservent ces étranges voisins et comprendre pourquoi ils sont si différents des bâtiments plus anciens.



6 Pully

Le carillon de Chantemerle

quand

samedi 12 et dimanche 13, réservation obligatoire pour des raisons sanitaires du 17 août au 9 septembre sur www.jep-vd-reservation.ch

où

église de la Rosiaz, avenue de Belmont 3, rendez-vous sur le parvis

visites

guidées par Daniel Thomas, carillonneur

informations

› CFF S4-S5, arrêt Pully-Nord, puis 15 min à pied
› bus 7, arrêt la Rosiaz, puis 20 min à pied
› parking à proximité

organisation

Association des Amis du Carillon de Chantemerle

L'église de la Rosiaz à Pully et été construite par l'architecte lausannois Paul Lavenex (1901-1994), formé chez Alphonse Laverrière. Inauguré le 26 avril 1953, l'édifice s'inscrit dans le courant de l'époque qui revendique une nouvelle esthétique pour l'art sacré. Son style combine en effet formes traditionnelles et nouvelle expression géométrique, à l'image des blocs de béton moulés comme des moellons en pierre. L'église est notamment caractérisée par une large tour, un grand clocher et un beffroi suffisamment spacieux pour accueillir un carillon. Notons que l'architecte dessine également la ferronnerie de la porte d'entrée ornée d'une grande croix entourée de ronces et de motifs végétaux. Les vitraux sont signés Edmond Bille et Bodjol, ou Walter Grandjean de son vrai nom. En véritable pionnier, Marc Vernet, pasteur de l'église de la Rosiaz, qui était auparavant pasteur et carillonneur en Belgique, introduit à Pully – et pour la première

fois en Suisse – le carillon à bâtons de type flamand. Doté alors de dix-neuf cloches dont cinq sont munies de moteurs, le carillon de Chantemerle est issu de la fonderie hollandaise Eijsbouts. En 2011, il s'est agrandi de cinq cloches fondues par l'entreprise allemande Perner. Cette intervention a nécessité une ouverture de la tour. Enfin, au printemps 2014, le carillon reçoit vingt-quatre nouvelles cloches. Il permet un jeu musical très riche, expressif et varié, proche du piano et tout en nuances. La visite partira à la découverte de l'architecture, de la ferronnerie et du décor étonnant de l'église de La Rosiaz, puis emmènera le public au cœur du beffroi pour observer le carillon. Elle se terminera par un petit concert.



7 Villette

Aménager la pente



quand

- › samedi 12 et dimanche 13, à 10h15, 11h15, 14h15 et 15h15, durée 2h
- › réservation obligatoire jusqu'au 10 septembre au +41 21 946 15 74 ou à info@lavaux-unesco.ch

où

rendez-vous à la gare CFF

visites

guidées par les Guides du Patrimoine de Lavaux

informations

- › CFF S7, arrêt Villette
- › parking à la gare ou dans le village
- › bonnes chaussures, protection pluie/météo
- › 15 personnes maximum par visite

organisation

Association Lavaux Patrimoine mondial

Façonné par l'Homme, Lavaux est un paysage tout en verticalité et horizontalité. A commencer par le territoire de ses communes! Ce n'est pas un hasard si ces dernières ont, pour la plupart, une forme extrêmement allongée, qui se déploie sur un axe nord-sud partant du lac et allant jusqu'au plateau s'étendant au-delà des limites du vignoble. Cette année, l'association Lavaux Patrimoine mondial vous parlera des fondements de cette particularité dans le joli village de Villette. Son territoire communal en est un parfait exemple au vu de son dénivelé impressionnant partant du Léman et s'élevant à 733 m d'altitude à son point le plus haut!

A l'origine, la raison de cette organisation verticale est principalement économique. Vous découvrirez les raisons de cet agencement, caractéristique des villages de la région, au travers de cette balade guidée dans le bourg de Villette. L'histoire

géoculturelle de Lavaux révèle à quel point toutes les interventions humaines dans ce paysage dialoguent étroitement avec les ressources naturelles, telles que les rives du lac, la topographie, les terroirs ainsi que les forêts. Rien n'est laissé au hasard et cet équilibre perdure, un millénaire plus tard. La balade vous permettra également de découvrir d'authentiques maisons vigneronnes, ainsi que l'ancienne église Saint-Saturin.



8 La Tour d'Ivoire de Montreux

comme en 1969

quand

samedi 12 et dimanche 13, réservation obligatoire du 17 août au 9 septembre sur www.jep-vd-reservation.ch

où

avenue du Casino 33, rendez-vous devant l'entrée ouest

visites

guidées par Patrick Moser, historien de l'art et Conservateur de la Villa « Le Lac » Le Corbusier, et Laura Weber, historienne de l'art

informations

- › transports publics à proximité
- › 12 personnes maximum par visite

organisation

Division monuments et sites, en collaboration avec la Villa « Le Lac » Le Corbusier

La Tour d'Ivoire (1961-1969) naît dans un contexte de pénurie de logements et d'essoufflement économique. Longtemps décriée, elle est aujourd'hui le bâtiment emblématique de Montreux. Outre son audacieuse verticalité qui dessine une *skyline* reconnaissable entre toutes, son intérêt réside dans son unicité et sa représentativité: elle est le témoin d'une époque où prévaut la foi dans l'avenir et où les autorités locales veulent faire de Montreux un petit Monaco! Le projet compte trois bâtiments: la tour de vingt-quatre étages et deux bâtiments latéraux plus petits – soit le vaisseau amiral et ses deux frégates. Le vocabulaire nautique se retrouve dans la silhouette élancée de la tour et son sommet aux allures de mât, ainsi que dans la forme évasée des balcons des bâtiments latéraux qui suggèrent le vent dans les voiles.

Dérogations et arrangements successifs auront permis la construction de ce gratte-ciel en terres vaudoises – un tour de force qui est l'œuvre d'un seul homme, Hugo Buscaglia, qui en fut le financier, l'ingénieur, l'architecte puis le promoteur. L'homme est l'incarnation du génie moderne: il construit un bâtiment antisismique, résistant aux tornades, écologique avant l'heure, et rentable grâce à la répartition de quatre appartements par étage selon la « formule magique »: un appartement de deux pièces, deux appartements de trois pièces et un appartement de quatre pièces. L'appartement-témoin que nous vous invitons à découvrir avec le mobilier d'origine est resté intact et pratiquement inhabité depuis 1969 – année de mise en vente des appartements.



9 Les ondes moyennes à Sottens

quand

samedi 12 et dimanche 13, réservation obligatoire pour des raisons sanitaires du 17 août au 9 septembre sur www.jep-vd-reservation.ch

où

station de l'émetteur national, route de Peyres-Possens 29

visites

guidées, avec les commentaires de Michel Gloor, dernier chef des installations techniques responsable de la station de Sottens, et Nicolas Rutz, historien de l'art

informations

- M2 arrêt Croisettes, puis bus 435 en direction de Thierrens, arrêt Sottens Radio, puis 3 min à pied
- parking sur place

organisation

Division monuments et sites

En Suisse, à partir de 1923, les premières stations radio émettent dans les plus grandes villes. La radio connaît dès lors une popularité foudroyante et devient un média de masse. Il n'y a cependant pas de programmes suprarégionaux et la réception à la campagne est mauvaise. En 1931, la Direction supérieure des télégraphes nationalise la radio et attribue la concession à la Société Suisse de radiodiffusion (SSR). Obéissant à la tendance des grands émetteurs, le gouvernement décide de mettre en service un émetteur national dans chacune des trois régions linguistiques. C'est ainsi que fut créé l'émetteur national de Sottens pour la Suisse romande. Durant la Deuxième Guerre mondiale, la radio suisse fut écoutée bien au-delà des frontières et fonda la réputation des émetteurs suisses.

En tant que premiers émetteurs radio nationaux, les stations à ondes moyennes de Beromünster, de Sottens et du Monte-Ceneri ont une importance cruciale dans l'histoire sociale et dans celle des médias. Venez découvrir le fonctionnement d'un émetteur national et son histoire!

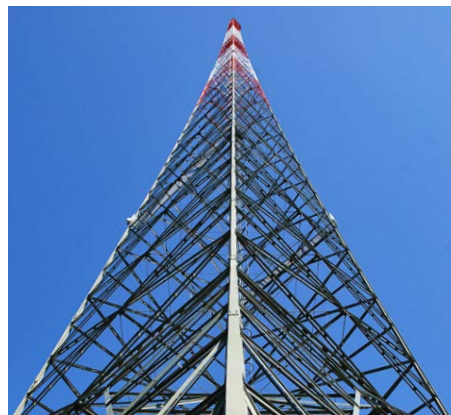
Atelier typographique Le Cadratin

- samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h
- visite de l'atelier typographique et démonstrations

Grimpez sur l'antenne!



- samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 16h, durée 1h env. réservation obligatoire sur: <https://geckosensations.ch/antenne>
- ascension de l'antenne à 45 m et descente en rappel, en toute sécurité et accompagnée par Gecko Escalade (CHF 55.-/adulte, CHF 45.-/enfant de 12 à 18 ans); prendre des chaussures à semelles marquées, le matériel de sécurité est fourni sur place; sous réserve de météo clémente



10 Yverdon Le musée et le château de bas en haut

quand

▸ samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h, entrée libre et visite de l'exposition permanente (dans le respect des normes sanitaires du moment)

visites

- thématiques à 11h, 12h30, 14h et 15h30, durée 1h, réservation obligatoire du 24 août au 10 septembre au +41 24 425 93 10 ou info@musee-yverdon-region.ch, 15 personnes maximum par visite

où

place Pestalozzi

visites

guidées de parties du château inaccessibles habituellement par Corinne Sandoz, conservatrice

informations

- CFF, puis 5 min à pied
- parking rue de la Plaine et à proximité

organisation

Musée d'Yverdon et région

Le château d'Yverdon, premier « carré savoyard » connu, est une forteresse militaire de plaine commandée en 1259 par Pierre de Savoie aux architectes Jean et Jacques de Saint-Georges. Il connut de nombreuses transformations au fil des siècles, notamment la surélévation des corps de logis après l'incendie de 1476 lors des guerres de Bourgogne. Durant l'époque bernoise (16^e-18^e siècles), il servit de résidence aux baillis, qui ornèrent certaines salles de riches peintures encore conservées. Bien national depuis 1798, il hébergea, au début du 19^e siècle, le célèbre pédagogue Johann Heinrich Pestalozzi ainsi que son Institut pour jeunes gens et futurs enseignants, puis les écoles publiques

jusqu'en 1974. Pièce maîtresse du Musée d'Yverdon et région, qu'il abrite depuis 1915 pour retracer l'histoire de la ville et de son territoire sur presque 8000 ans, il a été l'écrin d'une histoire riche connue au-delà des frontières. L'histoire du monument et son rôle dans la ville se révèlent dans la superposition des transformations dictées au fil du temps par les différentes affectations des espaces. Greniers, logis, cuisines, pièces de service, appartements, dortoirs, salles de classes, bibliothèque, salles d'exposition ou encore salles de conférence, autant de déclinaisons dont les murs conservent la trace. L'impressionnante charpente du donjon, remontant au tout début du 16^e siècle, ou l'horloge avec son mécanisme du 18^e siècle révèlent ainsi le savoir-faire des artisans de l'époque. Des caves aux charpentes, en passant par les latrines et la pièce de la question, le château se dévoile à travers une visite insolite. Elle propose une découverte de lieux singuliers, remarquables ou tout simplement inconnus, car situés hors des circuits traditionnels de visite.



11 Le château de Grandson

Du cellier au belvédère

quand

samedi 12 et dimanche 13, réservation obligatoire pour des raisons sanitaires du 17 août au 9 septembre sur www.jep-vd-reservation.ch

où

place du Château 12

visites

guidées, avec les commentaires des collaborateurs du bureau d'architectes amsler, fischer et montavon, Anna Pedrucci, archéologue chez Archeotech SA et Annick Voirol Reymond, archéologue et historienne

informations

- CFF S5 ou S1, arrêt Grandson, puis 8 min à pied ou bus postal, arrêt Place du Château
- parking place du Château ou chemin de Bellerive

organisation

Division monuments et sites

Depuis le 13^e siècle, le deuxième plus grand château de Suisse surplombe le lac de Neuchâtel de ses quarante mètres de hauteur cumulée et surprend ses visiteurs par ses proportions inhabituelles. Othon I^{er} de Grandson, chevalier, diplomate et grand voyageur, s'est approprié des techniques castrales de France, du Pays de Galles et de Palestine pour faire édifier un colosse de pierre aux dimensions bien ambitieuses pour une lignée seigneuriale vaudoise. Témoin et toile de fond des guerres de Bourgogne, dont la bataille de Grandson (1476) en est un des actes les plus célèbres, le château de Grandson a subi dès lors de très nombreuses transformations, marquées par le goût des époques et par l'imagination, parfois audacieuse, de ses propriétaires successifs. Styles roman, gothique, baroque et classique, néo-gothique

et néo-renaissance, s'entremêlent et déroutent les visiteurs comme les experts non-avertis. Les travaux actuellement en cours permettent de révéler ces pages d'histoire architecturale, dont l'un des éléments les plus intéressants est cette lente conquête d'une verticalité qu'Othon I^{er} a voulue imposante, mais que chaque propriétaire a apprivoisée et aménagée différemment, en fonction de ses prétentions et des techniques disponibles en son temps. Une visite sous un angle inédit, ponctuée par les commentaires d'historiens, archéologues et architectes, pour mieux entendre le riche témoignage d'un monument emblématique de l'histoire suisse. Une visite du cellier au belvédère.



12 Château de Grandson

Les métiers du patrimoine



quand

samedi 12 et dimanche 13, réservation obligatoire pour des raisons sanitaires du 17 août au 9 septembre sur www.jep-vd-reservation.ch

où

place du Château 12

présentations

en présence d'experts et de professionnels des métiers du patrimoine :

Roger Simond, maçonnerie, Lachat & Fils, taille de pierre, Fanny Vidale, charpente, Claude Veuillet, menuiserie-ébénisterie, Ludovic Dedominici, plâtrerie et Jean-François Dedominici, peinture-décoration

informations

- CFF S5 ou S1, arrêt Grandson, puis 8 min à pied ou bus postal, arrêt Place du Château
- parking place du Château ou chemin de Bellerive

organisation

Division monuments et sites

Les JEP (Journées européennes du patrimoine) collaborent avec les JEMA (Journées européennes des métiers d'art) et proposent des rencontres avec des artisans du bâti au château de Grandson. Les monuments historiques n'existeraient pas sans les métiers qui ont permis de les réaliser et qui, aujourd'hui, en assurent la conservation et l'entretien. Dans l'imaginaire collectif contemporain, métier d'art s'associe plus volontiers avec la dentellerie, la facture instrumentale et l'enluminure qu'avec la maçonnerie, la taille de la pierre, le charpentage ou la peinture murale. A l'instar des JEMA, les JEP ont à cœur de valoriser les savoir-faire spécifiques à la conservation-restauration du patrimoine bâti.

Ainsi, en 2019, la Fédération vaudoise des entrepreneurs, en collaboration avec la Division monuments et sites, a mis sur pied une formation spécifique s'adressant à tous les professionnels concernés. Venez découvrir un expert en crépi et maçonnerie à l'ancienne qui vous initiera au maniement de la truelle et à la composition des mortiers, un tailleur de pierre qui donnera, sous vos yeux, forme à un bloc de molasse, une charpentière qui vous révélera les secrets des assemblages ancestraux, un passionné des pigments qui vous dévoilera le mystère des peintures, un plâtrier qui ébauchera une rosace et un ébéniste qui vous démontrera le peu d'outils qu'il faut pour réaliser une fenêtre.



13 L'Abbaye et sa tour médiévale

quand

samedi 12 et dimanche 13,
réservation obligatoire du 17 août au 9
septembre, sur www.jep-vd-reservation.ch

où

place de la Tour 12

visites

guidées par des membres de l'association du
Chemin de Saint-Norbert

informations

- depuis la gare de Le Pont, bus 690, arrêt
L'Abbaye, place du village
- parking place de la Tour ou parking du Téléski,
puis 5 min à pied
- bonnes chaussures recommandées
- 10 personnes maximum par visite

organisation

Association du Chemin de Saint-Norbert

Qui pourrait imaginer que cette « simple » tour moyenâgeuse soit à la fois un témoin privilégié du début de la colonisation de la Haute Vallée de l'Orbe au 12^e siècle, et le seul vestige d'un ancien monastère prémontré ? En effet, la tour de l'Abbaye, construite au début du 14^e siècle sous le règne du baron Aymon de Montferrand de la Sarraz, constitue le plus ancien bâtiment de la Vallée de Joux. Le fait qu'elle soit encore debout résulte d'ailleurs presque du miracle ! Elle résista à trois incendies, puis fut amputée de son couvent à La Réforme. En 2014, la tour est fermée au public en raison de son état de vétusté et de dangerosité. Des études sont entreprises pour assurer sa conservation et les travaux débutent en 2018. Des fouilles archéologiques ont permis de préciser la chronologie des éléments constitutifs

de l'édifice, ainsi que de résoudre définitivement la question de la position et de l'orientation de l'église du 12^e siècle. Les travaux ont porté sur la restauration de l'enveloppe extérieure et permis diverses adaptations pour accueillir le public. Venez découvrir le mécanisme de son horloge, installé dans la tour en 1758, restauré et remis en marche ainsi que ses cloches dont la plus ancienne date de 1742.



informations générales

- remerciements
- crédits photos et illustrations
- informations pratiques
- offices cantonaux responsables du programme

remerciements

La coordination romande remercie chaleureusement tous les partenaires pour leur présence, leur active participation et leur générosité :

Les propriétaires, les régies et les habitants des bâtiments et des sites qui accueillent généreusement les visiteurs ; les spécialistes de la construction, de la conservation-restauration, les architectes et les historiens qui partagent leurs connaissances ; les institutions, ainsi que les associations et fondations à vocation culturelle ou de sauvegarde qui se mobilisent pour le patrimoine ; les musées pour leurs animations spéciales et gratuites ; les communes qui contribuent au bon déroulement des visites en assurant sécurité et accès ; les offices du tourisme qui promeuvent l'événement ; les sponsors pour leur fidélité et leur soutien. Nos remerciements vont également à tous les partenaires qui s'investissent dans l'ombre, sans lesquels les visites n'auraient pas lieu et dont les noms ne figurent pas dans le programme, en particulier :

canton de Fribourg

Le Chapitre cathédral et la paroisse Saint-Nicolas, le recteur et l'administration du collège Saint-Michel, la paroisse Saint-Pierre, les familles Glasson et Pasquier (chalet du Jeu de Quilles).

canton de Genève

Les communes de Carouge, Hermance, Jussy, Lancy, Vernier et Versoix, Mesdames Denise Barcella, Claire Delaloye-Morgado, Sylvia Ekström, Stéphane Imbert-Chuat, Christine Ley, Laurane Mach, Sabine Nemeč-Piguet, Ruth Righenzi, Tiziana Schaller, Noélie Vallot, Katia Zenger et Messieurs Taufiq Abdillah, Vincent Charrière, Eric Court, Luc Deley, Antonio Dell'Acqua, Benoît Dubesset, David Ehrenreich, Raphaël Fiammingo, Alexandre Fiette, Patrick Flum, Michel Grenon, Yann Minder, Dominique Pittet, Vincent Seriot, Jean Terrier, Patrick Zbinden, ainsi que les bénévoles.

canton de Neuchâtel

Mesdames Nadège Graber, Nathalie Jacot, Camille Jéquier, Aude Joseph, Valérie Sierrro, Myrienne von Büren, Samira Zoubiri et Marie-Léa Zwahlen, Messieurs Jean-Michel Deicher, Joël Desaulles, Régis Huguenin, Yves-Olivier Joseph, Yves Pillonel et Philippe Rod, ainsi que les membres de Neuchâtel Vins et Terroir et ceux de l'Église catholique romaine (Paroisses de Cressier-Le Landeron et Neuchâtel Ville).

canton de Vaud

Madame Ariane Devanthery et Messieurs Thierry Hogan, Camille Verdier et Bernard Verdon.

ECA

Depuis plus de 200 ans, les établissements cantonaux d'assurance (ECA) sont attachés à la sauvegarde du patrimoine bâti. Ils en sont d'autant plus conscients que leur mission publique de sécurité consiste à protéger et assurer ce patrimoine contre l'incendie et les forces de la nature. Les ECA contribuent ainsi à la préservation d'un témoignage historique et architectural pour les générations futures.

Loterie Romande

La Loterie Romande remplit une mission d'utilité publique, puisque 100% de ses bénéfices sont distribués à des institutions à buts non lucratifs. Elle soutient ainsi des projets culturels ou patrimoniaux, au même titre que les domaines de l'action sociale, de la santé, de la recherche, de l'éducation, de l'environnement et du sport.

crédits photos et illustrations

couvertures - p.2-3 Lausanne vue depuis St-Sulpice © Ceux d'en face / **p.4** cathédrale de Lausanne © Ceux d'en face [NIKE] **p.6** Jeanmaire & Michel AG, Bern [Berne [Jura bernois]] **p.13-14-15** René Koelliker, Service des monuments historiques [Fribourg] **p.17-18-21** ◀ SBC Alain Kilar / **p.2** MAHF / **p.21** ▶ AOM Lausanne / **p.22** ◀ Musée de Morat / **p.22** ▶ Commune de Morat / **p.19-23-25** SBC / **p.24** Vitrocentre Sophie Wolf [Genève] **p.27** Archives Ador & Julliard / **p.28-29-30-45** Centre d'Iconographie de la Bibliothèque de Genève / **p.31** Photo Julien Barro, Genève / **p.32** Fausto Pluchinotta, Genève / **p.33** SIG, photo Jay Louvion / **p.34** Flora Bevilacqua, Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Le lac Léman et le Mont Blanc (la Rade de Genève à l'aube), Ferdinand Hodler, 1918 / **p.35** Musée d'histoire des sciences / **p.36** NASA, ESA, STScI / **p.37** Brochure publicitaire S.I. Constellation (libre de droits) / **p.38** Fondation Brallard Architectes / **p.39** Jean-Quentin Haefliger / **p.40** Gustave Klemm. Archives privées, famille Waltenspühl, Genève / **p.41** Archives de la construction moderne, Fonds Jean-Marc Lamunière / **p.42** Joël Tettamanti / **p.43** SEVE-Lionel-Devaux / **p.44** Jean-Pierre Lewerer [Jura] **p.47** Musée Chappuis-Fähndrich, Develier / **p.48-49** ◀ 1-2 République et Canton du Jura, Office de la culture, Porrentruy / **p.49** ▶ Atelier AReA, Porrentruy [Neuchâtel] **p.51** Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel, Office de photographie / **p.52** ◀-53 ▶ OPAN / **p.54** ◀ Sandrine Girardier / **p.54** ▶ Loïc Auberson / **p.55** ◀ Musée d'horlogerie du Locle – Château des Monts © Renaud Sterchi / **p.55** ▶ Maurice Grünig / **p.56** ◀ AMB / E. Perroud / **p.56** ▶-57 ▶ Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz / **p.57** ◀ Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds, département audiovisuel [Valais/Wallis] **p.59** Musées cantonaux du Valais, Sion / **p.60** ◀ Christine Zurbriggen / **p.60** ▶ 61 J.Christophe Moret / **p.62** ◀ Charles Paris, Médiathèque Valais - Martigny / **p.62** ▶ R. Barradi, Musées cantonaux, Sion / **p.63** R.Hofer / **p.64** ◀ Musée valaisan des Bisses / **p.64** ▶ Commune d'Evolène / **p.65** ◀ P. Almeida / **p.65** ▶ Anniviers Tourisme / **p.66** ◀ Le « bon » vieux temps au Val d'Anniviers. Ed. Arts graphiques Schoecli. Sierre 1981 © André Pont / **p.66** ▶ Collection de cartes postales anciennes de Pierre-Marie Epiney © Notrehistoire.ch / **p.67** My Leukerbad Tourismus / **p.68** ◀ Matterhorn Museum Zermatlantis © François Fumes, Monthey / **p.68** ▶ Alpiq SA / **p.69** ◀ Patric Zenklusen / **p.69** ▶ Gemeinde Ernen [Vaud] **p.71** Ville de Lausanne, Service de l'urbanisme / **p.72** Ceux d'en face / **p.73-74** Jeremy Bierer / **p.75** Friedrich von Martens, Lausanne l'Eglise et la place St. François, aquarelle, vers 1850, coll. Musée Historique Lausanne / **p.76** Floriane Nikles / **p.77** Daniel Thomas / **p.78** Dominique Rouge / **p.79** Call me Edouard Editeurs, Publishers, 2019 © Hugo Buscaglia / **p.80** DGIP / **p.81** Musée d'Yverdon et région © Thierry Porchet, www.image21.ch / **p.82-84** Rémy Gindroz / **p.83** DGIP

informations pratiques

▶ Pour plus de renseignements : www.patrimoineromand.ch ou contacter les offices cantonaux de protection du patrimoine (page 88).

▶ De nombreux édifices proposés au programme ne sont habituellement pas accessibles au public et/ou sont en chantier. C'est avec confiance que les propriétaires, locataires et professionnels du patrimoine nous ouvrent leurs portes et nous permettent d'accéder sur leurs lieux de travail ou de vie. Nous vous demandons donc de respecter scrupuleusement les consignes qui vous seront données lors de la visite.

▶ Les visites sont gratuites et accessibles sans réservation préalable, sauf dans certains cas, où l'entrée est soumise à des conditions particulières alors mentionnées dans le programme. Prière de se rendre suffisamment tôt au départ des visites.

▶ Les assurances sont à la charge des visiteurs et les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas d'accident.

▶ La présence de chiens et la prise de photographies à l'intérieur des propriétés privées sont rigoureusement interdites.

pictogrammes

	entièrement accessible		familles
	partiellement accessible		enfants accompagnés
	malentendants		chaussures adaptées

offices cantonaux
responsables du programme

canton de Berne (Jura bernois)

René Koelliker

Service cantonal des monuments historiques
Grand'rue 126 – 2720 Tramelan
+41 31 636 16 79

canton de Fribourg

Anne-Catherine Page

Service des biens culturels de l'Etat de Fribourg
Planche-Supérieure 3 – 1700 Fribourg
+41 26 305 12 87

canton de Genève

Valérie Muller et Jean-Quentin Haefliger

Office du patrimoine et des sites
David-Dufour 5 – 1211 Genève 8
+41 22 546 61 01
Conservation du patrimoine architectural
de la Ville de Genève
Rue du Stand 25 – 1204 Genève
+41 22 418 82 50

canton du Jura

Marcel Berthold

Office de la culture
Case postale 64 – 2900 Porrentruy 2
+41 32 420 84 00

canton de Neuchâtel

Claire Piguet et Antoine Gauthiez

Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie
Tivoli 1 – 2000 Neuchâtel
+41 32 889 69 09

canton du Valais

Laurence Laffargue-Rieder

Service immobilier et patrimoine
Place du Midi 18 – 1951 Sion
+41 27 606 38 00

canton de Vaud (coordination romande)

**Laura Bottiglieri, Anne-Fanny Cotting
et Dominique Rouge Magnin**

Direction générale des immeubles et du patrimoine
Place de la Riponne 10 – 1014 Lausanne
+41 21 316 73 30

design: Ceux d'en face / Tolochenaz
impression: Courvoisier-Attinger Arts graphiques SA / Bienne
papier: Lessebo Smooth Bright, 240 - 120 gr/m² / FSC mix
tirage: 30'550 ex. / juillet 2020



Journées européennes du patrimoine

Les Journées européennes du patrimoine 2020 et l'Association romande pour la promotion du patrimoine bénéficient également du soutien de

